

**Voulez-vous améliorer votre position ? Alors lisez la longue liste de situations vacantes publiée tous les jours dans nos colonnes de Petites Annonces en huitième page. Vous y trouverez certainement quelque chose qui vous convient.**

**TARIF : VINGT MOTS OU MOINS, DIX CENTINS POUR UNE FOIS, TROIS FOIS POUR VINGT-CINQ CENTINS**

## FRANCE et MAROC

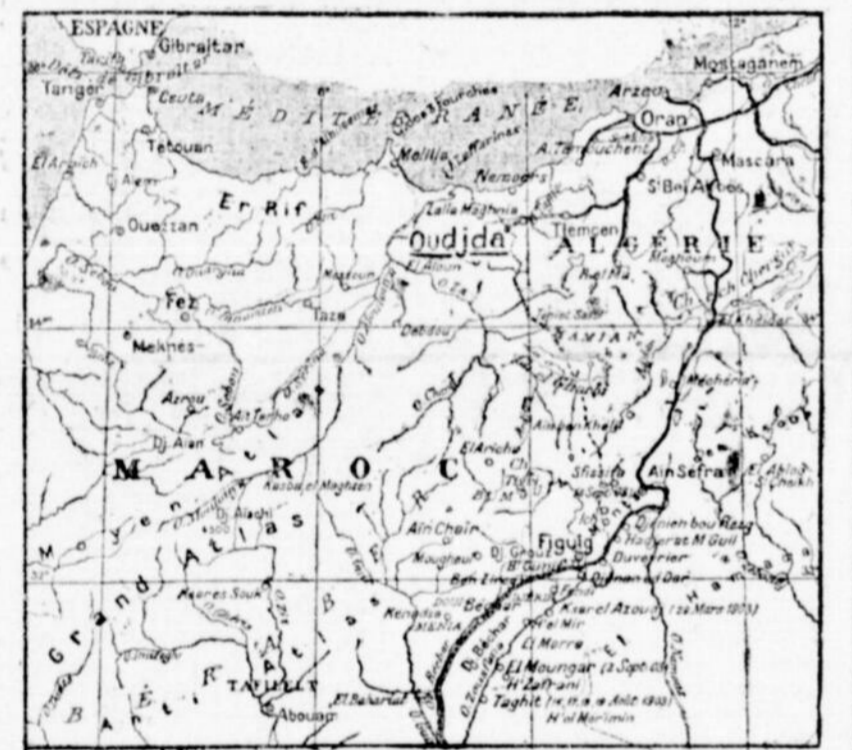
Le gouvernement français envoie un ultimatum au Sultan et demande satisfaction immédiate

**LES TROUPES FRANÇAISES D'ALGERIE VONT FRANCHIR LA FRONTIERE**

### Attitude des Puissances

PARIS, 25. — Les ministres se sont réunis hier sous la présidence de M. Rouvier, ministre des Affaires Etrangères. La séance a été consacrée aux affaires du Maroc. On a longuement discuté les mesures coercitives à prendre contre le sultan Abd-el-Aziz, relativement à l'arrestation d'un Algérien sur jet français. Il a été décidé de faire présenter au sultan un ultimatum par le ministre de la France à Tanger, M. Saint-René Taillandier. Si le sultan n'accorde pas à la France satisfaction

immédiate, des instructions à M. Saint-René Taillandier. Au cas de refus de la part du sultan, la mission extraordinaire française, actuellement à Fez rentrerait en France immédiatement. On annonce de sources certaines que M. Rouvier a reçu des puissances l'assurance de leur appui moral dans l'attitude très ferme qu'il entend prendre vis-à-vis le Maroc. L'Allemagne elle-même a assuré la France de son appui, en sorte que le Sultan qui comptait sur la protection du Kaiser va se trouver plutôt



CARTE DE LA FRONTIERE DU MAROC DU COTE DE L'ALGERIE — LA VILLE D'OUTJDA.

tion entière et immédiate, le gouvernement voudrait telle mesure susceptible de la faire réfléchir.

On assure que le gouvernement français, en ordonnant à ses troupes, cantonnées en Algérie de franchir la frontière marocaine et de s'emparer d'Oudjda qui n'est qu'à 16 milles du poste-frontière français. Occupant Oudjda, les troupes françaises commanderaient la route de Fez.

Des nouvelles parvenues hier après-midi au Quai d'Orsay, mandent que les autorités marocaines se refusent non seulement à verser l'indemnité réclamée par le ministre de France, mais encore à remettre le prisonnier en liberté.

Conformément à la décision des ministres, M. Rouvier expédia par dé-

légalisation sur la protection effective que son puissant ami est disposé à lui offrir.

### UN PAYS SUPERBE

Situation. — Il n'y a que deux pays au monde commandant l'entrée d'une mer commune à trois continents; ils se font vis-à-vis à quelques kilomètres



Chasseurs d'Afrique et Spahis

de distance, et les montagnes de l'un font la principale beauté des panoramas de l'autre. Ces deux pays se nomment l'Espagne, le Maroc; les Espagnols admirent au midi, par-delà le détroit de Gibraltar, les pics et les frontons du Rif; les Marocains voient, au nord, s'élever les sierras côtières de l'Andalousie.

Il n'est pas besoin d'insister là-dessus: occuper l'entrée et la sortie de la Méditerranée, à l'angle d'un grand continent, l'Afrique, en face et tout près d'une autre partie du monde, l'Europe, sur la route d'un troisième bloc de terres, la plus vaste de tous, l'Asie, c'est une situation souveraine. Aucune ville du monde n'a un site plus manifestement "impérial" que Tanger, l'antique capitale de la Mauritanie Tingitane.

Beauté. — Le Maroc a toute profusion de ce qui manque tant à l'Algérie, encore plus à la Tunisie: il regorge d'eau. Dans l'une quelconque des quatre provinces, Tunisie, Numidie, Algérie, Oranie, on ne voit que larges grèves sans eau, plaines arides, plateaux calcinés, rivières qui sont des "coudes-secs", comme on dit là-bas. Dans l'autre, au Maroc, ce ne sont que belles rivières, torrents de 20 à 50 mètres de large, grandes rapides, eaux glacées, grandes sources, hautes montagnes.

Ainsi, des sierras, ici égales aux Pyrénées, là égales aux Alpes; des torrents, des cascades, assez d'eau pour toutes les plaines et les vallées, cinq cents lieues de rivage, que pourrait-on souhaiter de plus beau, et



Officier de tirailleurs algériens

de nous, et précisément sur les deux bords qui baignent aussi la France ?

Climat. — Ouvert aux souffles de l'Atlantique, alors qu'Algérie et Tunisie ne reçoivent que ceux de la Méditerranée.



Sergent de Zouaves

terrains, beaucoup plus aérés (sauf le bassin de la Moulouia, presque entièrement séché des vents de mer par la haute barrière du mont Atlas), le Maroc, d'ailleurs rafraîchi par tant de sierras, de neiges, d'eaux courantes, a la faveur d'un climat bien plus tempéré.



ARABE DU MAROC

ré que celui des quatre provinces qui s'étendent, terres françaises, de Tlemcen à Gahès.

### LE GENERAL SERVIERE

Le 10e corps d'armée d'Algérie est sous le commandement du général Servière.

L'honorable ministre partira demain pour Tlemcen, où les citoyens lui préparent une réception. Lundi il partira pour Québec, où, en compagnie de MM. Ernest Roy, député de Montigny et du Dr Morisset, député de Beauce, il fera une nouvelle excursion à travers les terres colonisables des comtés de Dorchester, Montmagny et Bellechasse.

Les forêts situées en arrière de ces comtés sont renommées pour la chasse à l'original. Il s'agit, dit M. Prévost, d'empêcher les Américains de venir nous les voler.

Le ministre de la colonisation a mis douze jours à parler son voyage. Il paraît en excellente santé. Il sera ce soir à St-Jérôme.



CAVALIER MAROCAIN

## L'HON. M. PREVOST

De retour d'un voyage d'exploration de six jours, au lac Saint-Jean.

### RICHESSES DE NOTRE SOL

L'honorable ministre de la colonisation et des mines est de retour depuis ce matin, à Montréal, de son voyage d'exploration au fond de contrées saaguayennes. Au cours de l'entrevue qu'avec une urbanité parfaite il a bien voulu accorder au représentant de la "Patrie," l'hon. M. Prévost a raconté par les moindres détails de son originale expédition à travers plaines et lacs, rivières et montagnes de cette contrée du "Lac St-Jean," dont la nature, dit-il, revêt un caractère de puissance et de richesse qu'il est impossible d'oublier après qu'on l'a vu.

L'honorable M. Prévost a parcouru une distance d'environ 140 milles, soit en canot, soit en voiture primitive ou simplement à pied. Il a pénétré jusqu'au cœur du canton Dalmat, après avoir successivement exploré les cantons Duboué, Dufferin, Girard, Pelletier, Tailleux et Albanel. L'impression qui lui est restée de son passage, est celle d'un splendide milieu de colonisation ouvert aux défricheurs canadiens.

Un trouve là, dit-il, un sol et des ressources minérales comparables à nul autre au point de vue de la richesse. Il ne reste qu'à développer ces énergies latentes, et c'est pourquoi M. Prévost, ce que le veut tenter en y mettant le plus d'activité possible.

Dès le printemps prochain, de nouveaux chemins seront construits. Un guide sera aussi donné pour le service des nouveaux colons. L'honorable ministre a signalé en passant les spéculations criantes auxquelles se livrent certains acheteurs de lots. Il se propose d'y mettre fin, de même qu'aux abus décadents de la pêche au filet dans les lacs saaguayens. Il y va de la conservation du poisson qui est menacé de disparaître si l'on s'en tient au système en usage jusqu'ici.

Ceci forme partie du 1er article du programme de l'honorable ministre de la colonisation.

A son instigation une grande convention des diverses associations sportives de la province aura lieu en novembre prochain à l'Hotel Windsor. On y débitera sur les mesures de protection à prendre vis-à-vis de nos voisins à propos de la chasse et de la pêche sur nos territoires.

Par l'adoption de semblables mesures protectrices et par d'autres du même genre, M. Prévost est convaincu qu'il est possible d'augmenter à un quart de million les revenus du département de la colonisation et des pêcheries au lieu des \$63,000 d'aujourd'hui.

Des centaines de maisons et de granges nouvelles sont en construction dans les différentes paroisses du Lac St-Jean.

M. Prévost parle encore de 140 milles de Chibougamou, situés à 140 milles du Lac St-Jean proprement dit.

Il se propose d'envoyer là des experts qui jugeront de leur valeur et feront rapport. On y trouve paraît-il de l'or, de l'argent, du cuivre et de l'amiante.

L'honorable ministre partira demain pour Tlemcen, où les citoyens lui préparent une réception.

Lundi il partira pour Québec, où, en compagnie de MM. Ernest Roy, député de Montigny et du Dr Morisset, député de Beauce, il fera une nouvelle excursion à travers les terres colonisables des comtés de Dorchester, Montmagny et Bellechasse.

Les forêts situées en arrière de ces comtés sont renommées pour la chasse à l'original. Il s'agit, dit M. Prévost, d'empêcher les Américains de venir nous les voler.

Le ministre de la colonisation a mis douze jours à parler son voyage. Il paraît en excellente santé. Il sera ce soir à St-Jérôme.

### A FOND DE CALE

Un maletot du "Montezuma" fait une chute probablement fatale.

Les accidents semblent se multiplier d'une façon anormale, à bord des navires ancrés dans notre port. Après le double accident fatal qui s'est produit hier à bord du "Lakonia", voilà qu'un autre navire est le théâtre d'un accident qui sera probablement fatal au marin qui en a été la victime.

L'un des maletots du "Montezuma" était occupé à son travail journalier, vers 10 heures, cet avant-midi, quand il tomba accidentellement à fond de cale, se fracturant le crâne, et s'infligeant d'autres blessures fort graves. Le blessé, dont on n'a pu obtenir le nom, n'avait pas encore repris connaissance, à 1 heure, et les médecins de l'hôpital Général lui ont été transportés, ne croyant pas que le pauvre marin survive à ses blessures.

## L'AFFAIRE BEAUCAGE

Un mandat d'arrestation est émis contre le gendre Boulet

### LA BELLE MERE

(Correspondance spéciale) QUEBEC, 25—Hier après-midi, M. Beaucage, de la rivière à Pierre, a fait émettre un mandat d'arrestation contre son gendre M. Boulet qu'il accuse de l'avoir assailli sans provocation et de lui avoir infligé des blessures. Beaucage prétend que sa femme manifestait trop d'attention à Boulet, et ennuyé de la voir si souvent chez son gendre, il serait allé une dernière fois la sommer de retourner au foyer. Boulet aurait intervenu pour empêcher sa belle-mère de partir, et c'est alors que le gendre aurait frappé son beau-père d'un coup de râteau et l'aurait blessé à la tête. Beaucage serait tombé et à ce moment, le pistolet dont il a été question, serait tombé de la poche de son habit. D'après Beaucage, c'est ce qui aurait permis à Boulet et à ses amis de monter contre lui l'histoire des coups de feu.

## DEUX CADAVRES

Un mystère plane sur la lugubre découverte faite aux environs de Stratford

### LA JUSTICE CHERCHE

STRATFORD, 25 — Vers six heures, hier matin, à peu de distance de Stratford, le mécanicien McGowan, en charge du train de Port Erie, aperçut un homme étendu sur la voie. Le train allait à toute vitesse et McGowan ne put l'arrêter qu'après avoir passé l'endroit où gisait le corps. Sautant alors du train, il retourna en arrière.

L'homme avait eu les deux jambes coupées, mais le cadavre était déjà raide et portait au crâne plusieurs blessures qui ne pouvaient avoir été faites par le chasse-pierres ni les roues du train. Il était évident qu'il avait été assassiné.

Des traces de sang s'étendaient à droite de la voie. En les suivant on trouva, à une centaine de pas de la voie, le cadavre d'un vieillard du nom de John Gamble, sur le seuil d'une cabane isolée dans un champ.

Le vieillard avait le crâne défoncé. Deux hommes qui erraient dans les environs de la cabane ont été arrêtés. L'un d'eux était blessé à la tête.

Ce dernier qui dit se nommer Harold Crowfield, a raconté que trois Indiens étaient venus dans la nuit frapper à la porte de la cabane. Comme Gamble et lui refusaient d'ouvrir, les Indiens enfoncèrent la porte et tuèrent Gamble.

Plus tard, Crowfield a raconté que Gamble, un nommé Peyner, l'Indien Seneca et lui-même s'étaient enivrés ensemble dans la nuit. Une querelle éclata entre Gamble et Seneca. L'un fut tué près de la voie. L'autre, mortellement blessé, expira après s'être traîné jusqu'à la cabane.

Crowfield explique sa blessure, dans cette dernière version, en disant qu'il a reçu un coup en voulant séparer les combattants.

Une enquête est ouverte.

## DE DETROIT A WINDSOR

DETROIT MICHIGAN, 25.—Les travaux préliminaires du tunnel qui sera construit sous la rivière Détroit entre Windsor et Détroit ont commencé aujourd'hui. Une équipe d'ouvriers a creusé la première tranchée du côté des Etats-Unis.

On va commencer le même travail du côté canadien. Il y a encore plusieurs travaux préliminaires à effectuer, mais le point de départ du tunnel est pratiquement décidé. On estime que la construction prendra deux ou trois ans. La compagnie du tunnel de la rivière Détroit s'est formée parmi les actionnaires de la "Michigan and Canadian Bridge and Traction Company" et la Michigan Bridge and Tunnel Co. Le président est V. H. Newman de New York, le vice-président, H. B. Leppard de Detroit, etc.

## NOS BAINS PUBLICS

Les statistiques de la propreté.— La journée des femmes

L'ouverture des bains, une fois par semaine, le vendredi après-midi, et le soir au bénéfice des femmes, a été si bien vue du public que l'échevin Dagenais, président de la commission d'hygiène, disait aujourd'hui qu'il se sentait disposé à réserver une autre après-midi dans le même but. D'ailleurs, la chose va devenir nécessaire, car l'affluence est trop grande. Au bain de saint Gabriel, dans l'après-midi seulement, 400 femmes sont allées se baigner et, dans la soirée, 18 autres. L'échevin Dagenais espère que l'an prochain il aura des fonds pour ouvrir un bain de plus.



INTERIEUR D'UN BAIN PUBLIC.

voir mettre des femmes femme gardiennes, en ces jours réservés. Mais il y a une autre difficulté, c'est qu'il n'est pas facile de trouver les femmes ayant les qualifications voulues pour pouvoir être réellement utiles, en cas d'accident.

Tout ces deux raisons, ce sont les gardiens ordinaires qui font le service, mais jusqu'ici, il n'y a eu aucune plainte contre eux. Ils restent dans leurs bureaux, et ne doivent sortir qu'en cas de nécessité.

Un bain de Saint-Louis, cependant, il y a une femme le vendredi.

Un professeur distingué de pathologie interne à la Faculté de médecine de Montréal disait un jour à ses élèves: "Certaines gens sont à ce point malpropres qu'ils ne se lavent que trois fois dans leur vie; la jour de leur naissance, la veille de leur mariage et le jour où on les ensevelit". Cette parole vraie, sous son expression un peu crue, commença heureusement à l'être moins grâce à la fondation à Montréal de bains publics, qui fréquentent un grand nombre de personnes de tous les âges et des deux sexes. Il y a sans doute encore beaucoup à faire, car notre ville ne possède que quatre bains, cinq au plus, si nous comptons celui de l'Hotel Ste-Hélène. Ces bains ont été fréquentés, l'an dernier, par 190,164 personnes et cette année le nombre des baigneurs sera encore plus grand. Il y a donc dans ce chiffre une indication précieuse pour nos édiles, le nombre des baigneurs devra être augmenté et l'on devra les ouvrir pendant l'hiver, la propreté n'étant pas qu'une vertu d'été.

### LE PREMIER BAIN PUBLIC

de Montréal, a été fondé vers 1877, en arrière de la brasserie Molson. C'était une caisse de bois, amarrée aux quais, dans le fleuve et construite de façon à laisser l'eau passer à travers ses murs. Le courant extrêmement rapide à cet endroit l'endommagea tellement qu'on dut le descendre à Boucherville. A la fin de la saison, pour le réparer, mais l'eau finit par le détruire la charpente fut emportée par le courant et le bois vint à l'eau.

Vers 1880, on construisit le bain public de l'Hotel Ste-Hélène. Il existe encore et tout le monde l'a vu. L'entrepreneur est à la charge du gardien, M. Georges Leseard, qui se rembourse de ses frais par la location de cabarets de bain et de serviettes. L'an dernier il a été fréquenté par 22,314 hommes, et 28,574 enfants; les femmes n'y sont pas admises.

### LE BAIN D'HOCHELAGA

date d'à peu près la même époque, il est situé au square Desry, en arrière du poste des pompiers. Il a été dernièrement décidé par la commission d'hygiène d'y faire des réparations qui le transformeront complètement. Ce sera le premier bain ouvert l'hiver comme l'été. Le gardien en est M. H. Masson.

Un autre bain fort ancien, mais qui n'existe plus, était celui qu'on appelait le bain Wellington. C'était tout simplement un endroit dans le canal de Lachine qu'on avait enclos par un barrage de enclaves en bois. Il n'était pas loin de l'endroit où est le bain Gallery.

Il nous faut maintenant sauter plusieurs années avant de voir nos échevins penser qu'ils n'ont pas que des trottoirs et des pavés d'asphalte à nous donner. AUTRES BAINS En 1901, grâce à l'initiative de l'échevin Gallery, représentant du quartier Sainte-Anne, un bain fut construit près du pont Curran, sur les bords du canal Lachine. Le représentant du quartier Saint-Louis, M. Dagenais, disait aujourd'hui qu'il se sentait disposé à réserver une autre après-midi dans le même but. D'ailleurs, la chose va devenir nécessaire, car l'affluence est trop grande. Au bain de saint Gabriel, dans l'après-midi seulement, 400 femmes sont allées se baigner et, dans la soirée, 18 autres. L'échevin Dagenais espère que l'an prochain il aura des fonds pour ouvrir un bain de plus.



Le sultan du Maroc

chevin Gallery, représentant du quartier Sainte-Anne, un bain fut construit près du pont Curran, sur les bords du canal Lachine. Le représentant du quartier Saint-Louis, M. Dagenais, disait aujourd'hui qu'il se sentait disposé à réserver une autre après-midi dans le même but. D'ailleurs, la chose va devenir nécessaire, car l'affluence est trop grande. Au bain de saint Gabriel, dans l'après-midi seulement, 400 femmes sont allées se baigner et, dans la soirée, 18 autres. L'échevin Dagenais espère que l'an prochain il aura des fonds pour ouvrir un bain de plus.

Ces trois bains ne sont ouverts que l'été, et l'époque des grandes chaleurs. Nous avons donc fait des progrès depuis le temps où il n'y avait que le bain de l'Hotel Ste-Hélène, qui n'était pas d'une propreté parfaite. Il y a encore fort à faire pour que Montréal puisse se targuer que les soins qu'elle donne au bien-être physique de ses habitants égalent ceux d'autres villes. Il faudrait, comme nous le disons plus haut, des bains publics ouverts pendant toute l'année, dans tous les quartiers. Dans les quartiers pauvres, il en faudrait même plus qu'un. Un grand nombre de maisons de ces quartiers n'ont pas de bains. Comment veut-on qu'un ouvrier qui rentre chez lui après une journée de labeur dans un atelier où volent des poussières de toutes sortes puisse prendre les soins de propreté les plus élémentaires? On se lave les mains et le visage, et c'est souvent tout ce qu'on peut faire. Sans doute, un bain, et à plus forte raison deux bains par quartier ne seraient pas d'abord fréquentés, sous les jours par une foule énorme, mais l'éducation se fera et l'on viendra à fréquenter les bains, non plus seulement parce qu'on a besoin de se laver, mais par plaisir, ce sera par plaisir, et l'on verra renouer les jours de Rome antique où tout le peuple, la patrie le plus orgueilleux, comme le plus plébéien, allait passer ses moments de loisir dans ces grandes piscines où s'élevaient les ornements de Caracalla et de Dioclétien, ou, si l'on préfère en point de comparaison moins élevés, comme, de nos jours, les Japonais passent tous leurs moments de liberté dans les bains qui possèdent même les plus petits villages.

Quelques chiffres nous montreront quelle a été en 1903 et l'an dernier la fréquentation de nos bains publics.

BAIN D'HOCHELAGA	
Hommes	12,761
Enfants	38,403
Femmes	614
BAIN DE L'ILE SAINTE-HELENE	
Hommes	22,314
Enfants	28,574
BAIN D'HOCHELAGA	
Hommes	7,574
Enfants	10,621
BAIN SAINT-LOUIS	
Hommes	28,069
Enfants	20,033
Femmes	318
BAIN DAGENAIS TURNER	
Hommes	9,674
Enfants	13,684
Femmes	480

L'an dernier, 190,164 personnes ont donc fréquenté nos bains publics, soit 7,994 hommes, 1,443 femmes et 119,727 enfants. Ce chiffre sera presque doublé, cette année, nous disons, ce matin, M. J. E. Doré, l'ingénieur en titre de la ville, qui nous a fort obligeamment fourni ces détails.

"Nous conseillons à nos lecteurs d'acheter l'Album Universel" du 20 août. Il y a trouveront un morceau de musique superbe, Chanson-Valso, intitulée: "Le Roi Chequet".

"Il n'y a pas de doute que cet hiver, des milliers valseront au son de cette musique entraînante, et qu'elle sera fredonnée dans les rues".

# L'événement de Samedi Prochain

## Une seule partie de crosse sera jouée à Montréal demain.—National d'Ottawa vs. National II de Montréal

### Notre club professionnel de base ball... Joutes avec Baltimore aujourd'hui, demain et dimanche

# Au Parc De Lorimier

#### Résultats de la journée d'hier. — Informations générales



### LACROSSE

#### LA GRANDE PARTIE DE SAMEDI.— NATIONAL II vs NATIONAL I

Enfin le National II va trouver sa adversaire digne de lui. Après avoir battu le National de Québec, et les Femmes d'Ottawa, il s'attaquera samedi prochain au National d'Ottawa, le champion de la Capitale. C'est le seul club qui ait vaincu le National l'an passé, par un score de 2 à 1. Cela veut dire que les deux clubs ont des forces égales. Le National d'Ottawa possède une défense solide et puissante, qui compte plusieurs rangs de joueurs, le fameux joueur de foot-ball. Mais le National II ne s'impressionne pas de cette défense.

Le home se promet de passer à travers.

Il sera un point saillant de la partie que le jeu de ce home rapide, scientifique et précis. Quant à la défense, on n'a qu'à se rappeler que pas un club n'a pu passer contre elle cette année.

Comme il n'y a aucune partie sénior demain, cette partie sera l'événement du jour. Elle vaudra un point de vue, que tous les amateurs de ce sport et tous ceux qui tiennent à encourager les joueurs, qui sont l'espoir de demain, se rendent samedi au terrain du National. Admission, sièges réservés, 35c; grande estrade, 25c; enfants, 15c.

#### LES PARTIES DE DEMAIN

Les Flambeaux vont à Cornwall. Dans les deux cas, les joutes seront absolument intéressantes, car les équipes seront les plus fortes que les directeurs de chaque club pourront mettre sur pied. Attendons les résultats.

#### TIR AU POIGNET

UN GRAND CONCOURS POUR LA SEMAINE PROCHAINE

C'est lundi prochain que commencera chez M. Arthur Bégin, à St-Henri, le grand concours de tir au poignet pour le championnat du monde.

Plus de trente concurrents se sont inscrits et sur ce nombre nous voyons les noms des plus forts tireurs d'Amérique.

#### COURSES DE CHEVAUX

##### A ST-PIE

A cet endroit, les 7 et 8 septembre, le club de la localité donnera des courses au trot et à l'amble.

Voici le programme

**Premier jour**

Jeu, le 7 septembre

Classe des 3 ans, en Bourse, \$80.00.

Classe des 2 ans, Bourse, \$80.00.

Classe des 2 ans, Bourse, \$80.00.

**DEUXIEME JOUR**

Vendredi, le 8 septembre

Classe des 2 ans, Bourse, \$80.00.

Classe des 2 ans, Bourse, \$80.00.

Classe ouverte à tous. Bourse \$100.00.

L. J. THÉBAULT, M.D., Secrétaire.

##### A ST-LIN

Il y aura à St-Lin, mercredi, le 30 août, de jolies courses de chevaux pour lesquelles des honoraires considérables seront distribués, que commencent à venir.

**VOICI LE PROGRAMME**

Classe 2.50. Bourse, \$75.00

Classe 2.27. Bourse, \$100.00

Classe 2.20. Bourse, \$125.00

1 mille à répéter, 3 dans 5. Incrcriptions closes à midi le 20 août. Au cas de mauvais temps, les courses seront remises. Informations chez J. E. Beauchamp, 521 rue Craig, Tel. Bell Main 4006.

##### A SARATOGA

SARATOGA, 25.—Le meeting de Saratoga s'est terminé hier.

**CRÉSSENT SERA VENDU**

CLEVELAND, 25.—Georges H. Ketchum, le propriétaire de Créscent, le champion des attélagés trotteurs, disparaît, ces jours-ci, de sa femme habite en faveur du plus haut embaucheur.



Le pitcher J. ROCHFORD du club Valleyfield.



### COURSES DE CHEVAUX

#### COURSES RÉMISES AU 4 SEPTEMBRE

Par suite de la très mauvaise température les directeurs de l'hippodrome de Terrebonne ont décidé d'entreprendre deux courses spéciales très importantes se sont vu forcés de remettre à plus tard ces événements.

En conséquence, on profitera peut-être de la journée du 4 septembre, fête du Travail, pour faire exécuter ces deux numéros que voici.

Le premier "match" pour un pari de \$100 sera entre Morton-Pilot à Albert Berthiaume, et Nellie Muscovite à Louis Labelle.

Le deuxième match, pour un pari de \$20, sera entre les chevaux d'Archer et de Arthur Beauvois. Il sera de 3 dans 5.

Indépendamment de ceci, il y aura une matinée exceptionnellement attrayante. Un programme superbe est en préparation, et il est tout probable que bon nombre de chevaux qui participent à la région de St-Lorimier seront à Terrebonne le 4 septembre prochain.

Nous publierons plus tard le programme en entier.

**LE GENTLEMEN'S DRIVING CLUB.**

Les courses d'hier au Parc De Lorimier ont été suivies par une foule immense, plus considérable que celles des journées précédentes.

Quatre courses furent entreprises avec un rare succès. Nous ne pouvons en parler plus longuement, l'espace nous manque.

#### POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Jersey City	52	25	509
Baltimore	52	38	620
Providence	52	39	606
Newark	52	50	510
Buffalo	47	35	461
Montréal	45	42	411
Rochester	40	43	385

#### LES JOUETS 20 ININGS

PHILADELPHIE, 25.—Les Chicago ont défait les Philadelphia, hier, après la partie la plus sensationnelle qu'il soit possible de voir. Les deux clubs comptèrent leur premier point à la 10ème inning, et les Chicago enregistraient leur second point à la vingtième. McCarthy se rendit au premier sur un coup simple, prit son second sur un coup sacrifié de Casey, et se rendit au "home" sur un autre coup simple de Chance.

#### PHILADELPHIE

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphia	52	38	620
Chicago	52	39	606
New-York	52	50	510
Boston	47	35	461
St-Louis	45	42	411
Baltimore	40	43	385

#### LIQUE NATIONALE

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphia	52	38	620
Chicago	52	39	606
New-York	52	50	510
Boston	47	35	461
St-Louis	45	42	411
Baltimore	40	43	385

#### PARTIES DE LIQUE AMÉRICAINES

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	52	38	620
Boston	52	39	606
New-York	52	50	510
St-Louis	47	35	461
Baltimore	45	42	411
Philadelphia	40	43	385

#### POSITIONS DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphia	52	38	620
Chicago	52	39	606
New-York	52	50	510
Boston	47	35	461
St-Louis	45	42	411
Baltimore	40	43	385

#### AUTOUR DES BUTS

Baltimore à 3.30 hrs. p.m.

Clancy frappe à merveille pour Rochester.

Murray, de Toronto, a remplacé De Lanthany, des Buffalo.

Il n'y aura qu'une seule partie, demain à Montréal.

Durocher est le meilleur catcher de la ligue, n'ayant pas commis une erreur.

Rochester a retiré 30 hommes en 4 parties.

Valleyfield a un moyen de 13 hits pour chaque partie.

Zou Bougie, tient la tête des fidèles, n'ayant pas un erreur.

Daignault et Charbonneau rivalisent avec les meilleurs frappeurs.

Chenier n'a qu'une seule partie, demain à Montréal.

Une bonne excursion accompagnera notre club.

#### L'ILE STE-HELENE

La place idéale pour respirer le bon air. Qu'on s'y rende en foule. Passage, 5 cents. 145 100



### BASEBALL

#### FAIT DE LIQUE DE L'EST

A Toronto

Newark

Baltimore

Providence

Newark

Buffalo

Montréal

Rochester

#### POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Jersey City	52	25	509
Baltimore	52	38	620
Providence	52	39	606
Newark	52	50	510
Buffalo	47	35	461
Montréal	45	42	411
Rochester	40	43	385

#### LES JOUETS 20 ININGS

PHILADELPHIE, 25.—Les Chicago ont défait les Philadelphia, hier, après la partie la plus sensationnelle qu'il soit possible de voir. Les deux clubs comptèrent leur premier point à la 10ème inning, et les Chicago enregistraient leur second point à la vingtième. McCarthy se rendit au premier sur un coup simple, prit son second sur un coup sacrifié de Casey, et se rendit au "home" sur un autre coup simple de Chance.

#### PHILADELPHIE

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphia	52	38	620
Chicago	52	39	606
New-York	52	50	510
Boston	47	35	461
St-Louis	45	42	411
Baltimore	40	43	385

#### LIQUE NATIONALE

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphia	52	38	620
Chicago	52	39	606
New-York	52	50	510
Boston	47	35	461
St-Louis	45	42	411
Baltimore	40	43	385

#### PARTIES DE LIQUE AMÉRICAINES

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	52	38	620
Boston	52	39	606
New-York	52	50	510
St-Louis	47	35	461
Baltimore	45	42	411
Philadelphia	40	43	385

#### POSITIONS DES CLUBS

Club	Gag.	Perd.	P.C.
Philadelphia	52	38	620
Chicago	52	39	606
New-York	52	50	510
Boston	47	35	461
St-Louis	45	42	411
Baltimore	40	43	385

#### AUTOUR DES BUTS

Baltimore à 3.30 hrs. p.m.

Clancy frappe à merveille pour Rochester.

Murray, de Toronto, a remplacé De Lanthany, des Buffalo.

Il n'y aura qu'une seule partie, demain à Montréal.

Durocher est le meilleur catcher de la ligue, n'ayant pas commis une erreur.

Rochester a retiré 30 hommes en 4 parties.

Valleyfield a un moyen de 13 hits pour chaque partie.

Zou Bougie, tient la tête des fidèles, n'ayant pas un erreur.

Daignault et Charbonneau rivalisent avec les meilleurs frappeurs.

Chenier n'a qu'une seule partie, demain à Montréal.

Une bonne excursion accompagnera notre club.

#### L'ILE STE-HELENE

La place idéale pour respirer le bon air. Qu'on s'y rende en foule. Passage, 5 cents. 145 100

### A Fraserville

#### FRASERVILLE, 25.

La 4ème convention des compagnies de l'O.P.E., a eu lieu à Fraserville les 16 et 17 courant à la salle de réunion des Forestiers Indépendants, 19 officiers de la Haute Cour, et 33 délégués représentant 17 cours de la province de Québec furent l'objet de la plus cordiale réception de la part des compagnies de la cour Evangéline No 253 de cette ville, auxquelles s'est joint le distingué confère le Dr Pionard, ex-Haut-Chef forestier.

L'ouverture de la convention eut lieu le vendredi 16 courant à 9 heures et se termina le samedi 17 à 10 heures. Les débats, débattus et plusieurs compagnies des cours sous et de la cour Evangéline firent une splendide promenade.

Compagnie Haute Côte sentinelle, Mlle Roy; compagnie Haute Côte sentinelle, Mlle Powers.

Cette délégation est la plus importante jusqu'ici et laissera chez chaque un souvenir précieux et les meilleures impressions en faveur des cours de compagnies.

Toutes sont retournées le 18 à leur foyer respectif après s'être dit "au revoir" dans deux ans à Montréal.

#### St-Jean, 23 août, 1905

Plusieurs amateurs de baseball, m'ont demandé d'envoyer à la PATRIE quelques notes expliquant quelques-uns des causes pour lesquelles nous avons perdu la première place dans la ligue provinciale. J'espère recevoir de vous, un accueil favorable.

Plusieurs amateurs de baseball, m'ont demandé d'envoyer à la PATRIE quelques notes expliquant quelques-uns des causes pour lesquelles nous avons perdu la première place dans la ligue provinciale. J'espère recevoir de vous, un accueil favorable.

#### COLLÉGIENNE DE ST-JEAN

Plusieurs amateurs de baseball, m'ont demandé d'envoyer à la PATRIE quelques notes expliquant quelques-uns des causes pour lesquelles nous avons perdu la première place dans la ligue provinciale. J'espère recevoir de vous, un accueil favorable.

#### Victoriaville

(Correspondance spéciale.)

VICTORVILLE, 25.—Le Rév. M. Elphège Lavoie, curé de la paroisse de Victoriaville, vient d'être nommé supérieur du Séminaire de St-François du Lac.

Les feux de forêt font de grands ravages à Victoriaville et les paroisses voisines, St-Valérie, St-Albert, St-Clément, St-Edouard et St-Roch. Le feu a déjà détruit un gros lot de bois de sapin, attendu dans les bois en attendant le sage qui devait commencer bientôt.

St-Valérie, une maison appartenant à M. Léopold Béliveau, a été détruite par ce feu.

À Rivière Noire, la maison des hommes garde le feu, ainsi qu'à Waller's Cutting, sur l'embranchement du Grand Tronc vers Victoriaville à Trois-Rivières.

Il est rumored qu'un grand nombre de nos jeunes gens sont allés de se rendre dans l'Ouest Canadien, pour y tenter fortune. Plusieurs personnes âgées et jouissant d'une grande expérience les accompagnent afin de constater par eux-mêmes les avantages de ce pays ouvert à l'émigration.

#### St-Etienne des Grès

ST-ETIENNE DES GRÈS, 25.—Lundi matin, a été chanté le service anniversaire de feu Méthod Plourde, ancien maître-chanteur de cette paroisse.

Sont en villégiature ici: Monsieur et Madame Gélidon Dorval et leurs enfants, de Plessisville, dans la famille Brunelle, M. et Mme W. Lelievre et famille, M. et Mme G. Plourde et leurs enfants, et Mlle Alice Ducharme, de Ste-Flore, tous chez Mme veuve Méthod Plourde, Mme Arzème Berthiaume, de Grand'Mère, Mlle Alexina Lavallée, Emma Millette.

Vendredi, on eu lieu les funérailles de Mlle Louise Carboneau, fille bien aimée de Joseph Carboneau, décédée à l'âge de quatre ans, après un court séjour de maladie seulement.

M. et Mme Ernest Isabelle, arrivés depuis quinze jours des États-Unis, ont eu la douleur de perdre leur unique enfant, la semaine dernière.

M. Louis Langlois, Rodolphe Plourde et Georges Millette, sont allés demeurer à Montréal.

#### Coteau Landing

(Correspondance régulière.)

COTEAU LANDING, 25.—Le 22 du courant, à l'âge de 5 mois et 6 jours est née, à Coteau Landing, une fille, nommée Isabelle, Blanche, Georgette, enfant, de M. Emile Gauthier.

La sépulture a eu lieu hier.

#### L'Original

(Correspondance spéciale.)

L'ORIGINAL, 25.—M. B. W. Douglass, s'est fait prendre le braza gauche dans la cour d'une scierie, samedi dernier, et les docteurs Smith, de l'Original, et Quesset et Kutterford, d'Halifax, lui ont amputé le bras, tout près de l'épaule. Il est céditaire et âgé de 28 ans.

#### St-Robert

(Correspondance spéciale.)

SAINT-ROBERT, 25.—Les récoltes ont bonne apparence cette année, les cultivateurs sont enchantés du beau temps, qu'ils ont pour travailler.

Mlle Anna Boivin de Montréal, était de passage ici la semaine dernière chez M. Paul Lemoine son oncle.

Mme Ouellette de Notre-Dame, Mlle Bélanger et Yvonne Ouellette, de Montréal, sont venues rendre une visite chez le Dr Bonbrun.

Seigneur Ste-Angeles, curé de notre curé, M. Bellemare, accompagné de M. St-Charles, de Montréal, et M. Pierre Bellemare, de Nicolet, étaient en visite au presbytère, ces jours derniers.

Seigneur Ste-Angeles, en religion depuis 45 ans, n'avait encore pu avoir la permission de rendre visite à ses parents. Appartenant à la communauté des Sœurs de la Congrégation, elle fut supérieure provinciale pour les provinces du Nouveau-Brunswick, Cap Breton, etc.

Mme Edouard Duguay, de Ste-Anne des Plaines, est en promenade chez son frère M. Alexis Lemme.

M. Bonbrun, de Nicolet, ses filles Blanche et Bertha, de Wotton, sont en promenade chez M. Ferdinand Martel.

Mlle Octavie Duval de Nicolet et Maria Duval, de Lovell, Mass., sont en promenade chez le Dr Smith.

St-Etienne, étaient de passage ici ces jours derniers.

Mme Jos. Lemaire, de St-Zéphirin, est en promenade chez sa nièce, Mme Narcédon Benoit.

Mlle M. L. Bellemare, de Sorel, est en promenade chez M. Olivier Houle.

Mlle Marie Corinne Duguay, en promenade à Montréal depuis une quinzaine est de retour.

Les semaines dernières a eu lieu, les engagements des institutrices pour nos différentes écoles. Voici les noms:

Ecole de la Grande-Plaine—Mlle Anisette Proulx.

Haut du Pays Brûlé—Mlle Maria Jutras.

Centre du Pays Brûlé—Mlle Floride Poirier. La sous-maîtresse n'étant pas encore engagée.

Bas du Pays Brûlé—Mlle Annette Lacerte.

Bas de la Baie—Mlle Eveline Lafond.

Centre—Mlle Parmélie Grandmouret.

Haut de la Baie—Mlle Blanche Jutras. Grand nombre d'élèves au collège et au couvent.

### A Fraserville

#### FRASERVILLE, 25.

La 4ème convention des compagnies de l'O.P.E., a eu lieu à Fraserville les 16 et 17 courant à la salle de réunion des Forestiers Indépendants, 19 officiers de la Haute Cour, et 33 délégués représentant 17 cours de la province de Québec furent l'objet de la plus cordiale réception de la part des compagnies de la cour Evangéline No 253 de cette ville, auxquelles s'est joint le distingué confère le Dr Pionard, ex-Haut-Chef forestier.

L'ouverture de la convention eut lieu le vendredi 16 courant à 9 heures et se termina le samedi 17 à 10 heures. Les débats, débattus et plusieurs compagnies des cours sous et de la cour Evangéline firent une splendide promenade.

Compagnie Haute Côte sentinelle, Mlle Roy; compagnie Haute Côte sentinelle, Mlle Powers.

Cette délégation est la plus importante jusqu'ici et laissera chez chaque un souvenir précieux et les meilleures impressions en faveur des cours de compagnies.

Toutes sont retournées le 18 à leur foyer respectif après s'être dit "au revoir" dans deux ans à Montréal.

#### St-Jean, 23 août, 1905

Plusieurs amateurs de baseball, m'ont demandé d'envoyer à la PATRIE quelques notes expliquant quelques-uns des causes pour lesquelles nous avons perdu la première place dans la ligue provinciale. J'espère recevoir de vous, un accueil favorable.

Plusieurs amateurs de baseball, m'ont demandé d'envoyer à la PATRIE quelques notes expliquant quelques-uns des causes pour lesquelles nous avons perdu la première place dans la ligue provinciale. J'espère recevoir de vous, un accueil favorable.

#### COLLÉGIENNE DE ST-JEAN

Plusieurs amateurs de baseball, m'ont demandé d'envoyer à la PATRIE quelques notes expliquant quelques-uns des causes pour lesquelles nous avons perdu la première place dans la ligue provinciale. J'espère recevoir de vous, un accueil favorable.

#### Victoriaville

(Correspondance spéciale.)

VICTORVILLE, 25.—Le Rév. M. Elphège Lavoie, curé de la paroisse de Victoriaville, vient d'être nommé supérieur du Séminaire de St-François du Lac.

Les feux de forêt font de grands ravages à Victoriaville et les paroisses voisines, St-Valérie, St-Albert, St-Clément, St-Edouard et St-Roch. Le feu a déjà détruit un gros lot de bois de sapin, attendu dans les bois en attendant le sage qui devait commencer bientôt.

St-Valérie, une maison appartenant à M. Léopold Béliveau, a été détruite par ce feu.

À Rivière Noire, la maison des hommes garde le feu, ainsi qu'à Waller's Cutting, sur l'embranchement du Grand Tronc vers Victoriaville à Trois-Rivières.

Il est rumored qu'un grand nombre de nos jeunes gens sont allés de se rendre dans l'Ouest Canadien, pour y tenter fortune. Plusieurs personnes âgées et jouissant d'une grande expérience les accompagnent afin de constater par eux-mêmes les avantages de ce pays ouvert à l'émigration.

#### St-Etienne des Grès

ST-ETIENNE DES GRÈS, 25.—Lundi matin, a été chanté le service anniversaire de feu Méthod Plourde, ancien maître-chanteur de cette paroisse.

Sont en villégiature ici: Monsieur et Madame Gélidon Dorval et leurs enfants, de Plessisville, dans la famille Brunelle, M. et Mme W. Lelievre et famille, M. et Mme G. Plourde et leurs enfants, et Mlle Alice Ducharme, de Ste-Flore, tous chez Mme veuve Méthod Plourde, Mme Arzème Berthiaume, de Grand'Mère, Mlle Alexina Lavallée, Emma Millette.

Vendredi, on eu lieu les funérailles de Mlle Louise Carboneau, fille bien aimée de Joseph Carboneau, décédée à l'âge de quatre ans, après un court séjour de maladie seulement.

M. et Mme Ernest Isabelle, arrivés depuis quinze jours des États-Unis, ont eu la douleur de perdre leur unique enfant, la semaine dernière.

M. Louis Langlois, Rodolphe Plourde et Georges Millette, sont allés demeurer à Montréal.

#### Coteau Landing

(Correspondance régulière.)

COTEAU LANDING, 25.—Le 22 du courant, à l'âge de 5 mois et 6 jours est née, à Coteau Landing, une fille, nommée Isabelle, Blanche, Georgette, enfant, de M. Emile Gauthier.

La sépulture a eu lieu hier.

#### L'Original

(Correspondance spéciale.)

L'ORIGINAL, 25.—M. B. W. Douglass, s'est fait prendre le braza gauche dans la cour d'une scierie, samedi dernier, et les docteurs Smith, de l'Original, et Quesset et Kutterford, d'Halifax, lui ont amputé le bras, tout près de l'épaule. Il est céditaire et âgé de 28 ans.

#### St-Robert

(Correspondance spéciale.)

SAINT-ROBERT, 25.—Les récoltes ont bonne apparence cette année, les cultivateurs sont enchantés du beau temps, qu'ils ont pour travailler.

Mlle Anna Boivin de Montréal, était de passage ici la semaine dernière chez M. Paul Lemoine son oncle.

Mme Ouellette de Notre-Dame, Mlle Bélanger et Yvonne Ouellette, de Montréal, sont venues rendre une visite chez le Dr Bonbrun.

Seigneur Ste-Angeles, curé de notre curé, M. Bellemare, accompagné de M. St-Charles, de Montréal, et M. Pierre Bellemare, de Nicolet, étaient en visite au presbytère, ces jours derniers.

Seigneur Ste-Angeles, en religion depuis 45 ans, n'avait encore pu avoir la permission de rendre visite à ses parents. Appartenant à la communauté des Sœurs de la Congrégation, elle fut supérieure provinciale pour les provinces du Nouveau-Brunswick, Cap Breton, etc.

Mme Edouard Duguay, de Ste-Anne des Plaines, est en promenade chez son frère M. Alexis Lemme.

M

CHRONIQUE OUVRIERE

John Burns au Canada.

C'est avec beaucoup de plaisir, sous le moindre auspice que les ouvriers canadiens apprennent que John Burns, l'un des plus grandes figures du mouvement ouvrier en Angleterre, est



M. JOHN BURNS

embarqué hier à Londres pour le Canada.

Le citoyen Burns est le porte-parole du travail organisé à la Chambre des communes d'Angleterre. Il représente la ville de Battersea au Parlement depuis 1892. Il est accompagné d'un autre député ouvrier, le citoyen Allan Baker.

En 1894 John Burns avait occasion de visiter les Etats-Unis.

Pas d'arbitrage.

Le secrétaire du Builders' Exchange dit que les employeurs n'ont rien à soumettre à l'arbitrage vu qu'il n'y a plus de grève pour les patrons. Ce qui veut dire que le Builders' Exchange se croit assez fort pour lutter avantageusement contre les unions sans avoir besoin de se soumettre à la justice d'un tribunal d'arbitrage.

Ne pas confondre.

Les organisations ouvrières de Montréal affilées au Congrès national du Canada auront leur pique-nique annuel au terrain de Mascottes, angle des rues Ontario et Belvidere, tandis que le pique-nique des organisations internationales aura lieu au Parc Delorimier, tant pis pour ceux qui confondront les deux endroits.

Les mineurs de la Colombie anglaise.

Des pourparlers sont entamés pour mettre fin à la grève des mineurs de Nainaimo (Colombie anglaise) qui a pour effet de faire fermer plusieurs des principales mines de ce district et de tenir des centaines de travailleurs à l'écart.

Nouvelles de Québec.

Séance régulière du Conseil Fédéré, mercredi soir. Un grand nombre de délégués étaient présents.

Après les affaires de routine, les différents comités présentent leurs rapports respectifs sur les travaux accomplis depuis la dernière assemblée.

Le comité d'organisation fait rapport que son travail est maintenant terminé et que l'excursion au Cap Tourmente sera certainement un succès s'il doit se baser sur l'accueil qu'il a reçu dans ses visites aux différentes organisations affiliées au Conseil Fédéré.

Des grandes messes seront chantées à l'église St-Roch et à l'église de Beaufort, le matin de la fête du Travail.

Le comité des amusements a rapporté progrès et annoncé que son travail sera complété pour samedi.

Une délégation qui avait été invitée à visiter l'Union des briquetiers et maçons de Beaufort, fait rapport que cette organisation marche de progrès en progrès et qu'elle compte maintenant 55 membres en règle et qu'il lui vient des adhésions même de la ville de Québec. Plusieurs de ses membres sont actuellement à travailler à Montréal et à Ottawa, trois sont dans le Nouveau-Brunswick, où les salaires sont plus élevés qu'ici. Cette Union, à sa dernière assemblée, a adopté une résolution imposant une amende de cinq dollars à celui qui s'enverra sur le terrain des amusements à l'excursion du Cap Tourmente.

Un délégué se lève et fait remarquer qu'aucun liquide alcoolique ne sera vendue sur le terrain.

M. Todd, représentant de l'Union internationale des coiffeurs et citoyens de Toronto, étant de passage à Québec, a tenu à ne pas quitter la ville sans rendre visite au Conseil fédéré et il se déclare heureux d'y rencontrer les représentants des unions qui composent ce Conseil.

Invité à prendre la parole, M. Todd fait part à ses confrères de Québec que son premier soin lorsqu'il visite une ville c'est d'y étudier le mouvement ouvrier et les conditions du travailleur.

Les conditions du travailleur sont magnifiques aujourd'hui comparées à ce qu'elles étaient autrefois grâce à la solidarité chez les ouvriers, et il ne craint pas de déclarer que l'ère de progrès que traverse actuellement Toronto est dû pour une bonne partie aux organisations ouvrières.

La ville de Montréal est bien organisée, mais il y a encore du travail à faire sous ce rapport. Il regrette beaucoup les divisions existantes entre les travailleurs organisés de Québec et il espère que ses différends finiront par disparaître.

M. Todd, après avoir perçue à dit d'encouragement aux ouvriers pouvant regarder l'avenir avec confiance, le Canada est dans une ère de progrès et les millions qui seront dépensés pour la construction du Grand Tronc Pacifique, les embranchements du Pacifique Cana-

diob et autres grands travaux, sont une garantie de progrès pour les travailleurs, et une pour au moins cinq à dix ans, il y aura du travail non seulement pour la main-d'œuvre du Canada, mais même pour une partie de l'immigration que les pays européens doivent sur notre continent.

Parlant de conflit existant à Montréal entre les patrons et les charpentiers menuisiers et plâtriers, il dit qu'il espère que le conseil d'arbitrage qui a été choisi mettra fin à ce conflit, car il est évident que si l'arbitrage n'est pas accepté par les patrons, il y aura cessation de travail par tous les ouvriers en construction.

"Le prochain congrès ouvrier qui sera tenu à Toronto sera certainement le plus important qui ait encore eu lieu. Des questions de la plus haute importance y seront discutées, et peut-être trouvera-t-on une résolution à celles déjà débattues depuis un grand nombre d'années.

"Il faut un chapeau appelé aux délégués de Québec de travailler à envoyer des délégués en grand nombre. Les organisations ouvrières de Toronto recevront loyalement leurs visiteurs et feront tout ce qui est possible pour leur rendre le travail facile.

"M. Todd termine son discours en faisant ressortir l'importance qu'il y a pour les travailleurs d'encourager les articles de consommation qui portent le label des unions et à l'appui de ses avancées il cite une petite ville d'Ontario, Berlin, où les conflits entre le capital et le travail sont inconnus, grâce à la popularité du label. Le jour où les travailleurs auront compris qu'il faut voter la question du travail organisé, l'on n'entendra plus parler de grèves.

Après un vote de remerciements à M. Todd, le Conseil fédéré s'est ajourné à la semaine prochaine.

Communiqué.

Le conseil central national des Métiers et du Travail de Montréal, célébrera cette année la fête du Travail, avec un éclat inaccoutumé. Le comité d'organisation n'a rien épargné pour faire de cette fête la plus belle que nous n'ayons jamais eue. Ce qui s'est fait les années passées, au pique-nique, sera complètement éclipsé cette année par la variété des jeux qui auront lieu ce jour-là. Les amateurs du jeu de croquet pourront voir une grande partie de ce sport entre le Shamrock et le Belmadown, de Québec. Il y aura aussi course en automobile pour une coupe de la valeur de \$150 donnée par M. Lawrence Wilson. Trois autres prix de valeurs sont encore destinés à cette course. Il y aura des jeux de toute sorte. Les danseurs et les danseuses pourront s'en donner à cœur joie, un orchestre de première classe a été engagé pour la circonstance. De très beaux prix pour au-delà de \$1,000 seront donnés aux vainqueurs de tous. Tout promet un succès sans précédent si la température est favorable.

Les unions affiliées au Conseil central national des Métiers et du Travail se réuniront le matin du 4 septembre à huit heures sur le Champ de Mars afin de prendre leur place dans la procession dont le départ a été fixé à 9 heures et qui défilera par les rues Gosford, Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine, Amherst, Ontario, Visitation, Sainte-Catherine et Delorimier jusqu'au Parc Mascotte, angle de la rue Ontario, où aura lieu le pique-nique.

L'Union nationale des charpentiers-calfats No 4, aura une importante réunion à deux heures de l'après-midi, dimanche prochain, à la salle de la Fédération canadienne, 1476, rue Sainte-Catherine, afin de prendre les dernières mesures pour la célébration de la fête du Travail. Le bureau espère que tous les membres seront dans les rangs de la procession, il y a de l'intérêt de tous qu'il en soit ainsi. Les adhérents ayant été avertis de cotisation sont également invités à prendre part à la 25<sup>e</sup> réunion. Une autre question d'importance vitale sera soumise aux délibérations de l'assemblée.

Réunions de main soir : Union No 1270, des charpentiers-menuisiers hébreux, salle Empire, 1916, rue Sainte-Catherine. Secrétaire, N. Shaffer, 1872, rue Saint-Laurent.

Union No 18 des souffleurs de bouteilles, salle Garesau, angle des rues Sainte-Catherine et Maisonneuve. Secrétaire, Joseph Jones, 37, rue Plessis.

Pattern Makers' League of North America, Montreal Association, 505, rue Craig. Secrétaire, 151, rue Barri.

Union No 91 des relieurs, salle Empire, 1916, rue Sainte-Catherine. Secrétaire, W.F. Johnson, 411, rue Sainte-Catherine.

Mot de la fin : Le premier manifeste des mineurs de houille des Etats-Unis disait : "Qu'il n'y ait parmi nous ni Anglais, ni Irlandais, ni Allemands, ni Français, ce pays est le nôtre, et soyons fiers."

Nous pouvons affirmer, QUE LE SIBON DU DE FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS, est un livre qui est tout autre que le sommaire, la dentelle, les coliques et les diarrhées. En vente partout. Dépôt 1157 rue Saint-Laurent, Montréal. Lm.j.n.o.

INCENDIE A QUEBEC

QUEBEC, 25. — Vers deux heures, ce matin, un incendie a causé des dégâts considérables dans l'édifice de la manufacture Parisien Corset, rue Carou, ainsi qu'à l'édifice occupé par le Royal Paper Box Co. Les pompiers, appelés en toute hâte, ont réussi promptement à contrôler les flammes. Les pertes sont en grande partie couvertes par les assurances.

DANGEREUSEMENT MALADE

Mme Riopel, mère du Dr J. A. C. Riopel, de la rue Ste-Catherine, est dangereusement malade chez son frère, l'abbé Corbeil, curé de St-Joseph. Les docteurs Guérin, A. Mercier et Parizeau, ont eu une consultation, hier, au presbytère, sur le cas de la malade. On croit qu'une opération sera nécessaire.

Vous savez que les cheveux gris vieillissent de vingt ans ! Alors restez leur couleur, restez jeune ! Arrêtez la chute de vos cheveux et faites les pousser longs et épais.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

LA CONVENTION DE ST-HILAIRE

FIN DES TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ POMOLOGIQUE.

(Correspondance spéciale)

ST-HILAIRE, 25. — Dans ma correspondance d'hier, par une erreur typographique vous me faites parler de M. H. Raymond, confondu avec M. H. Roy, mon confrère. J'avais voulu dire que le distingué conférencier n'aurait pu pas nous en tenir compte.

Les travaux de la convention se sont terminés hier. Mais revenons quelque peu à la séance de mercredi soir et à celle d'hier. M. Shepperd de Coma, a ouvert la séance par un discours sur les effets de l'hiver 1904-1905, sur les variétés tendres.

Beaucoup des arbres qui avaient déjà souffert pendant les rigoureux hivers de 1894-1895-1896, sont morts cette année. Il donne une liste des variétés d'arbres fruitiers qui n'ont pas résisté à l'hiver et de celles qui ont fait preuve d'une grande rusticité, Rochelle, Gypsy girl, Northwest Greening McMahon, Winter St-Laurence, Pêche. Les variétés suivantes ont été un peu endommagées. Duchesse Wealthy, Sweet's Winter St-Laurent, Canada, Baldwin.

Les variétés suivantes ont été beaucoup endommagées. Fameuse, Melanose Red, Canada Red, Golden Besset Red Astrakan.

Sont morts les arbres suivants : Cantario, Windsor chief. Après M. Shepperd, le président a invité M. J. C. Chapais à donner une conférence dont le titre est la tache ou rouille des feuilles du fraisier. Nous avons donné hier une analyse de ce travail qui servira certainement à éviter des déboires aux cultivateurs de fraises dont les cultures seraient attaquées par ce champignon fort nuisible.

M. WAUGH professeur au collège agricole de Amherst, Mass., qui depuis deux ans, suit assiduellement les opérations de la société pomologique fut l'orateur suivant.

Il fit une belle dissertation sur la culture des fleurs et nous donna une liste de celles qui font le plus bel ornement de nos parterres.

Plantes annuelles : Reine Marguerite, Petunia, Phlox de Drummond, Pavot, Pois d'odor, et autres, formant une liste de 16 plantes vivaces : Pivoine, Hemorrhoidelle jaune et rouge, Passerose, Anémone, Pied d'aloë, et autres formant une liste de 20.

Bulbes : Lis, Iris, Dahlia, Cannas, etc.

Parmi ces dernières, il a noté la Verge d'Or, la Fougère et autres.

La séance du soir s'est terminée par une intéressante discussion sur la culture si importante des fleurs à laquelle ont pris part une grande partie des assistants.

Il faut féliciter les cultivateurs de St-Hilaire sur leur empressement à assister à ces réunions.

Les Dames étaient également en grand nombre, ce qui prouve l'intérêt que tout le monde ait porté à la culture fruitière. C'est du reste, la principale industrie de cette belle région, et il est tout naturel que tous cherchent à s'instruire et à perfectionner leur méthode de culture.

La séance de jeudi matin a été ouverte sous la présidence de M. J. M. Fisk.

M. MACOUN de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, est le premier orateur. Il fait une revue de tous les fruits exposés, MM. Fisk et Craig, d'Abbotsford, Reynolds, de N. B. de grâce, Carter, de Massawepi, Dupuis, de St-Roch des Auillets, ont montré plusieurs variétés de fruits, parmi lesquels on a remarqué comme pomme d'hiver, se conservant d'une manière exceptionnelle, la Snowe et l'Oxford noire, (Blonde Oxford), de la récolte de l'automne 1904, parfaitement conservées dans des caisses ordinaires. Parmi les nouvelles variétés de pommes, on remarquait la Rose rouge latine, la Cardinal, la Lawrence Starbush, Fenouille grise.

Parmi les prunes, la Burbank, la Lunn et la Lachino, ainsi que la Nicole Claude de France et la Favorite, les poires relativement nouvelles étaient représentées par de belles Fleurish Beauty, (Fondante des Bois), les Lawrence, et les Hardwell, venant des Pompières des RR. PP. Trappistes d'Alka dont M. Macoun fait un bel éloge en disant qu'il les sent extrêmement bien tenues et fait honneur à leurs propriétaires.

Notons encore un bel exhibit de la cerise russe Bransler Braun, exposée par M. Brodie.

M. LE DR WOOD secrétaire de la société, fit ensuite la lecture d'un travail envoyé par M. N. E. Clark, de Chateauguay Basin, sur la culture de quelques plantes comestibles et médicinales.

Nous ne considérons pas assez souvent l'utilité que renferment certaines plantes au point de vue de la médecine.

Les jeunes tiges d'asperge bien préparées, constituent un excellent plat et combattent avantageusement les maux de foie et les rhumatismes. La rhubarbe, prise son assiette, purifie le sang et combat la dyspepsie. Les tiges par leur saveur fraîche constituent de bonnes conserves.

L'orgeon bien qu'il ne soit pas en honneur dans la belle société, n'en est pas moins excellent pour stimuler les fonctions internes.

Les Arabes et les Juifs emploient l'orgeon comme expectorant et diurétique. Il raconte l'histoire d'un médecin éminent qui avait une maladie chronique. Tandis qu'il attendait un champ d'orgeon, il battait la tête et remarqua ensuite que ses services n'avaient pas été requis dans la famille à qui appartenait ces orgeons.

La laitue, le celeri, la carotte, le concombre et la pomme de terre sont passés en revue, après l'autre et leurs caractères médicinaux ont été notés et si utiles qu'on devrait s'embarrasser à cultiver ces divers légumes plus en grand qu'on ne l'a fait jusqu'ici.

Cette séance du matin s'est terminée par une discussion des plus intéressantes sur des sujets divers, notamment sur les plantations antérieures et sur l'arrasage des arbres fruitiers.

L'après-midi M. McNEILL chef de la division des fruits d'Ottawa,

La Diarrhée, la Dysenterie, les Coliques, les Crampes d'Estomac, le Choléra Morbus, le Choléra des Enfants, le Mal de Mer, la Maladie d'Été et tout relâchement des Intestins peuvent être rapidement

Et effacement Guéris par l'usage de l'Extrait de

Fraise Sauvage Du Dr. Fowler

Le remède qui a un record de guérisons de plus de 60 ans.

Vous n'expérimentez pas quand vous l'achetez.

Mlle Mary Strong, Strongville, Ont., écrit : "C'est pour moi un plaisir de vous dire que l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr. Fowler a fait pour moi. J'ai eu la maladie d'été plusieurs fois et je n'ai jamais eu à en prendre plus de 3 ou 4 doses avant d'être guérie."

Mme Elias A. Morine, Hortonville, Ont., écrit : "Je pourrais remplir toute une colonne à citer les vertus de l'Extrait de Fraise Sauvage du Dr. Fowler. C'est mon ami sincère depuis des années, et il a sauvé une fois la vie de l'un de mes enfants. Je ne saurais m'en passer."

REFUSEZ LES SUBSTITUTIONS—PRIX 35c—ELLES SONT DANGEREUSES.

wa, fait un discours sur le paquetage et l'expédition des fruits. Puis tous se séparèrent pour rentrer chacun chez soi, emportant de cette conférence d'utiles renseignements pour l'avenir, et un excellent souvenir de la région.

Il serait à désirer que nos cultivateurs entrent dans cette société en plus grand nombre; ils en retireraient de grands avantages et pourraient, grâce à elle, mieux conduire d'abord leurs cultures fruitières, puis faire leurs commerces de fruits dans de meilleures conditions.

L'ACADEMIE DE DANSES MODERNES OUVERTURE

C'est lundi, le 1<sup>er</sup> septembre, que l'Académie de Danse "Modernes" fera l'ouverture de sa saison régulière dans ses salles au No. 1511 rue Notre-Dame.

Cette populaire école de danse fournira cette année le programme le plus complet et le plus varié qui se soit donné à Montréal. Ses méthodes d'enseignement sont les plus rapides, les plus nouvelles et les plus parfaites.

L'installation en entier qui est la plus spacieuse et la plus confortable qu'on ait vue, est remise à neuf et décorée avec le plus grand soin. Rien n'a été épargné pour en faire la première école de Montréal.

Mme SEVERE DUGAS. (D'après photographie L. B. Fontaine, Saint-Jacques l'Abbaté.)

Un grand nombre de personnes de la paroisse et des paroisses environnantes assisteront à la cérémonie. Nous prions les familles Dugas et Martin d'accepter l'expression de nos condoléances.

FEU ELIE BEAUCHESE Ses funérailles à Victoriaville

(Correspondance régulière.) VICTORVILLE, 25.—Vendredi, est décédé M. Elie Beauchese, époux de dame Adélaïde Houle, à l'âge de 72 ans.

M. Elie Beauchese est né à Gentilly, où il demeura pendant de longues années. Il alla demeurer au lac Supérieur, où il s'acquitta d'une belle fortune.

Il revint ensuite au Canada et s'établit à Victoriaville, où il demeura jusqu'à sa mort. Il était avantageusement connu, et ne comptait que des amis.

Il laisse pour déplorer sa perte, une épouse et deux fils.

Ses funérailles ont eu lieu, lundi, le 21 du courant, dans l'église paroissiale, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le service a été assisté de ses deux vicaires, les Révs. MM. Pitt et Bernier. Le doulé était conduit par un grand nombre de parents dont MM. Gédion Beauchese et Johnny Beauchese, ses fils; Joseph Poisson, son gendre; Evangeliste Gouin, Donat Poisson, ses petits-fils; Cyrille Beauchese, ses frères; Marie Beauchese, Océphile Beauchese et Ferdinand Beaudet, sa sœur; Ernest Picard, Alfred Picard, Paul Baril et F. Bruneau, ses neveux; MM. Noël Houle et Georges Picard, beaux-frères.

Les porteurs étaient MM. Olympe Thibault, maire de la ville de Victoriaville; Gédion Beaudet, Joseph Gendron, J. A. Perrin, N. Thibodeau.

Les funérailles furent sous la conduite de M. F. X. Couture, entrepreneur des pompes funéraires.

COLONIE FRANÇAISE Les membres de la colonie française et leurs amis sont prêts de prendre part au pique-nique de famille, organisé par la Société Mutuelle Française. Cette fête aura lieu au Parc Electrique, Samedi au Récollet dimanche prochain, le 27 courant.

Il y aura jeux, courses dans et amusements divers et de magnifiques prix seront distribués aux vainqueurs de ces différents tournois.

Les billets sont en vente chez E. Hirtz, pharmacien, 564 Craig, et A. Martin, bijoutier, 1578 Notre-Dame. Départ du char spécial, à 9 heures du matin de la rue Cheminville, vers Craig.

COLONIAL HOUSE, Square Phillips Rayon de la Porcelaine DEUXIEME ETAGE.

TABLES SPECIALES DE 100, 150, 250, 350 comprenant lignes décoratives de porcelaine, de bois, assiettes, tasses et soucoupes, etc., dont les prix réduits varient de 25c à \$1.00.

Rayon des Articles en verre taillé 200 BOUTEILLES A EAU DE COLOGNE, en verre taillé B. régulière, 90c. \$1.50, \$2.25, \$3.00 et \$4. ; prix réduits à 50c, 90c, \$1.35, \$1.75 et \$2.25.

POTS A CREME ET SUCRIER EN VERRE TAILLE B. régulier \$2.50, pour \$1.50, régulier \$4.50 pour \$2.50. Balance des lignes décolorées de verres à cristal, à champagne, etc., etc. A MOITIE PRIX.

TABLE SPECIALE D'ARTICLES EN ARGENT PLAQUE—Louches à crème, couteaux à confitures, couteaux à oranges, couteaux à café, fourchettes à salade, couteaux à beurre, etc., etc., moins 33-1-3 POUR CENT.

Rayon des Lampes Abaissez en bois, nouveaux dessins, MOINS 33-1-3 POUR CENT. Vente d'équipement de 400 ABAT-JOUR EN VERRE POUR LUMIERE A GAZ, et dont les prix varient de 50c à \$2.50, pour MOITIE PRIX.

Attention spéciale apportée aux commandes par la poste.

HENRY MORGAN & CIE., MONTREAL.

MERRILL'S CARPET STORE Noire Vente d'Aout. Encore quelques jours seulement pour profiter de notre Grande Vente d'Aout. Au public d'en profiter. Robillard & Cie., 1919, Edifice Helmeval, Tel. Main 1247.

SOURCES SAINT-LOUIS EAU DE VICHY TREFLE ROUGE LA PLUS GAZEUSE DU BASSIN DE VICHY L. CHAPUT, FILS & CIE, Seuls Agents

BALAYAGE DES LIGNES QUELQUES ECHANTILLONS Chemises en laine, pour hommes, valeur \$2 à \$30 la paire, 50c. Chemises en cotonnade, pour hommes, valeur \$2 à \$30 la paire, 25c. Chemise en cotonnade, en flanelle, pour hommes, valeur \$2 à \$30 la paire, 20c. Chemise en cotonnade, en flanelle, pour hommes, valeur \$2 à \$30 la paire, 25c. Tous ces chemises en flanelle sont gris, blanc, valeur \$2.00 à \$3.00, pour \$1.00.

ECOLE TECHNIQUE M. McGill recommande qu'il soit fondée une à Montréal. L'assemblée annuelle de l'association canadienne des manufacturiers, section de Montréal, dans un discours de M. John J. McGill, il a été fait allusion à l'importance pour Montréal de créer aussitôt que possible une école technique.

Passant en revue le travail accompli au cours de la dernière année, a dit M. McGill, je ne puis que regretter le peu qui a été fait pour l'établissement à Montréal d'une école technique qui, pour une somme nominale, donnerait une instruction suffisante à ceux qui veulent se livrer à l'industrie. Jusqu'à aujourd'hui, rien de pratique pour atteindre ce but n'a été accompli. Souvent entre nous nous exprimons notre admiration pour l'état de perfection auquel sont parvenus certaines industries allemandes, grâce à leur système d'instruction technique, et cependant nous ne faisons aucun effort pour arriver à de semblables résultats dans notre pays.

En faisant ces remarques je ne veux pas dire que l'instruction technique est complètement négligée dans notre ville. Personne ne visite nos universités sans remarquer le superbe outillage de nos départements de physique, de chimie et de géologie et McGill et à l'école polytechnique à Laval, avec leurs centaines d'étudiants canadiens, et se

ON DEMANDE A AGHETER une petite maison avec écurie de huit à dix places, et grande cour, située entre les rues Sherbrooke, Mont-Royal, Parc Lafontaine et St-Laurent. S'adresser par lettre à J. N. C., Boite postale 2417, Montréal, mentionnant la grandeur du terrain, le prix demandé et l'adresse, avec permis de visiter.

La Patrie

RUSSIE et JAPON

Le ministre des affaires étrangères de la Russie, le comte Lamsdorff, a fait la déclaration officielle que la Russie ne consentira pas à payer d'indemnité de guerre.

Il est donc raisonnable de supposer que la guerre continuera. Depuis la formidable défaite de Mukden, les armées russes se sont réformées et consolidées.

L'objectif de l'armée japonaise sera maintenant de s'emparer de Vladivostok et de Harbin. Nous reconnaissons sans peine qu'il est très dur pour un grand pays comme la Russie de se reconnaître vaincu.

La Russie peut continuer la guerre. Si ses armées sont une fois de plus vaincues, Harbin devra être évacuée, toutes les communications seront coupées avec Vladivostok.

Vladivostok est un grand port et un grand arsenal. Il faut que la Russie soit bien déterminée à continuer la guerre pour qu'elle résiste à l'opinion, au désir ardent de l'Europe en faveur de la paix.

Si la Russie n'est pas le théâtre d'une révolution, et nous ne croyons pas qu'il en soit ainsi, elle peut continuer indéfiniment la guerre.

L'escadre française en Angleterre

COMMENTAIRES DE PRESSE

Nos dernières échauffées nous apportent des comptes rendus détaillés de la réception faite à la flotte française en Angleterre. Nous voudrions mettre sous les yeux de nos lecteurs le récit des incidents divers qui se sont succédés, et qui prouvent combien l'entente cordiale accomplie entre les deux pays représente l'opinion publique des peuples anglais et français.

Le prince de Battenberg a fait allusion, dans sa réponse à l'adresse des citoyens de l'Hotel de Ville, aux honneurs rendus par l'amiral Caillaud et les officiers supérieurs de l'escadre française, à la statue de Nelson sur la place de Trafalgar à Londres.

Quand les trois premiers lendrains traversèrent Trafalgar Square à la hauteur de la colonne de Nelson, en face du bas-relief représentant la mort du héros anglais, l'amiral Caillaud et les autres officiers supérieurs qui occupaient ces voitures se tournèrent vigilement vers la colonne et firent le salut militaire.

Le geste fut très poétique, très simple, plein de tact.

La foule qui en fut témoin montra par des acclamations délirantes combien il lui allait au cœur.

Le charme de la manifestation d'hier était moins dans le spectacle offert aux yeux que dans le sentiment symbolisé. Le roi Édouard VII y assistait comme chef de la marine anglaise, mais, ce jour-là, les navires de nos alliés français étaient identifiés à ceux que le roi commandait. A ceux qui passaient devant les navires, les canons français et anglais se joignaient dans le tonnerre des salutations; les marins français et anglais remplissaient ponts et tourelles, et, parmi les pavillons flottant sur la longue avenue qui formait les na-

VATICAN ET QUIRINAL

Les journaux d'aujourd'hui qui, à tort ou à raison, tendent de plus en plus vers l'information, sont alimentés en grande partie par les agences télégraphiques. Ils reçoivent tous les jours des monnaies de dépêches qu'il faut publier en hâte et dont il est impossible de contrôler toujours l'exactitude. La seule ressource souvent, c'est de se confier à l'intelligence du lecteur qui devrait savoir comment il faut lire les journaux modernes et connaître surtout les lois de la relativité.

Avec les dépêches de guerre, les dépêches romaines sont incontestablement celles qui sont le plus sujettes à caution. Que de canards, hélas dans la cervelle de quelques correspondants, se sont envolés de Rome, pour faire ensuite le tour de la presse des deux mondes! La plupart de ces correspondants que les grandes agences à nouvelles chargent de renseigner l'univers sur les moindres paroles et même sur les intentions du Pape, sont des gens du dehors qui ne peuvent pas comprendre le sens surnaturel de la politique vaticane, et qui interprètent faussement la plupart du temps, soit par calcul, soit par ignorance. Mais un lecteur qui a le sens catholique et qui sait ce qu'est l'Eglise, découvrira toujours d'instinct si telle parole ou telle intention que la sté-grographie porte au Saint-Siège est vraie ou fautive, selon qu'elle se rapporte aux principes ou aux traditions qui font la vie immuable de l'Eglise catholique.

Ainsi, il y a quelque temps, le Souverain Pontife, se conformant aux besoins du moment, crut devoir imprimer une direction nouvelle à l'action catholique en Italie et permit, comme cela même la participation des catholiques aux élections politiques. De ce fait, on a conclu hâtivement à une réconciliation prochaine du Saint-Siège avec le gouvernement italien. D'innombrables journaux ont accueilli cette rumeur comme un fait accompli; ils connaissaient même les conditions que Pie X mettait au sacrifice final de ses

UN MAL SOCIAL

Le divorce aux Etats-Unis étend toujours ses ravages. C'est un ver qui rongé la racine du grand arbre américain et qui pourrait bien en pourrir le séve avant longtemps, s'il n'est pas bientôt détruit.

Tous ceux qui ont à cœur la santé sociale de leur pays, se préoccupent fort de cet état de choses alarmant.

A la tête des patriotes délaissés qui voudraient secouer la torpeur de leurs concitoyens et les rappeler au sentiment du danger, il faut compter les deux plus illustres citoyens de la grande République, le cardinal Gibbons et le président Roosevelt qui unissent leurs voix d'une façon si admirable, pour parler au peuple, récemment, à Wilkes-Barre.

Lorsque le président Roosevelt, le prophète de la vie intense, dénonce si énergiquement le suicide de la race, ce n'est pas seulement l'odieux matérialisme qui l'inspire, mais encore le divorce, le divorce qui désorganise les familles et qui par conséquent ruine la société dans sa base.

Le cardinal Gibbons lui, dans sa lutte contre le divorce, est favorisé de lumières plus hautes encore. A l'appui du sentiment patriotique qui ne saurait suffire à lui seul, il appelle le sentiment religieux. Pendant que d'autres font entendre les accents du raisonnement, il réveille, lui, la voix de la conscience.

Et ce n'est pas trop de cette puissante alliance pour triompher du fléau du divorce qui a pris aux Etats-Unis, des proportions effrayantes. Un avocat protestant américain, de Sacramento, endossant l'énergique condamnation que le cardinal Gibbons vient de faire du divorce, disait l'autre jour que "jamais nuage aussi noir n'a vu assombrir la vie nationale américaine." Et il faisait ce rapprochement saisissant qui est tout à l'honneur du Canada: Dans les dernières trente-quatre années il y a eu exactement cinquante quatre divorces accordés au Canada, tandis que pour la même période, aux Etats-Unis, les divorces se sont élevés au chiffre extraordinaire de 700,000, ce qui signifie 1,400,000 personnes dont le foyer a été détruit et pas moins de 2,000,000 d'enfants dont la vie de famille a été ruinée.

Nous ne pouvons contrôler dans le moment l'exactitude des renseignements et des statistiques du prélat protestant, pour ce qui concerne le Canada, mais, en les supposant exacts nous pouvons encore déplore qu'il y ait, en au Canada 64 divorces de trop.

Du moins, souhaitons que la liste ne s'allonge pas davantage. Dieu préserve notre pays du mal terrible qui sévit avec tant de force chez nos voisins et qu'il éloigne de nous la contagion.

AVOCATS

De temps immémorial, certaines fonctions sociales ont servi de plastron obligé à toutes sortes de plaisanteries plus ou moins spirituelles, sans qu'elles se portent plus cela plus mal. C'est souvent le signe auquel on reconnaît les plus honorables, car on ne se moque bien que de ce qu'il faudrait respecter.

Parmi les victimes séculaires de la malice des peuples, il faut assurément compter au premier rang les médecins et les belles-mères. Mais les avocats ne sont pas bien loin derrière eux. Qui n'a pas, de cent façons diverses, plaisanté l'avocat qui est censé voler son client, comme il a taquiné le médecin qui est censé assassiner le sien?

Un des coups d'épingle les plus piquants qui aient jamais été portés aux fils de Thémis depuis l'hymne fameux de Saint-Yves, vient de l'être par le cynique et spirituel M. Henri Labouchère, le Rochefort de l'Angleterre. Il discutait dans son journal, "The Truth", l'éventualité de la défaite de M. Bal four aux élections prochaines et prophétisait avec une belle assurance, le retour des libéraux au pouvoir, après vingt ans d'attente. M. Labouchère en voit un indice presque infaillible dans la multiplicité des candidatures d'avocat qui s'annoncent du côté libéral.

"Les avocats, dit-il, ont un flair remarquable pour deviner de quel côté du pain est le beurre. La plupart d'entre eux sont entrés au parlement comme libéraux, lorsque le parti libéral était au pouvoir. Dans ces dernières années, ils étaient plutôt conservateurs. Qu'ils reviennent libéraux aujourd'hui, cela signifie énormément, il n'y a pas à s'y tromper."

L'argument n'est sans doute pas définitif, mais il est amusant. Heureusement que messieurs les avocats sont intelligents par définition et se moquent encore mieux de ceux qui les moquent. Mazarin se laissait chançonner, et disait: "Ils chantent, mais ils paieront!" L'avocat anglais peut dire de même en dépit de M. Labouchère: "Ils chantent, mais ils voteront."

PETITES NOTES

Le Grand-Tronc Pacifique demande des souscriptions pour la construction de 200 milles de chemin de fer dans la section du Lac Supérieur, les offres seront reçues à partir du 15 septembre.

Sir Fred Borden, ministre de la milice, partira bientôt pour un voyage d'inspection dans l'Ouest.

Lord Grey et Lady Grey quitteront Ottawa, dimanche, pour le Nord-Ouest. Sir Wilfrid Laurier, accompagné de plusieurs autres membres du cabinet, partira aussi le même jour pour aller assister à l'inauguration des nouvelles provinces.

On parle de M. Gibson, ancien député du comté de York, N.B., défait aux dernières élections par M. O. S. Crockett, M.P.P., comme candidat au fauteuil sénatorial de feu l'hon. M. David Wark.

L'hon. M. J. B. Prévoist, ministre de la colonisation, était aux bureaux du gouvernement à Montréal, aujourd'hui, de retour d'un voyage officiel dans la région du lac Saint-Jean.

L'hon. M. Préfontaine, ministre de la marine et des pêcheries, accompagné hier à bord du steamer "Montreal", l'honorable ministre s'arrêtera à Anticosti, puis continuera jusqu'aux provinces maritimes. Il est accompagné des honorables M.M. Gouin, Croquet, Sutherland et de M. Armand Lavigne, M.P.P., J. L. Décarie, M.P.P., colonel Gourdeau, capitaine Spain, et de M. Clément, son secrétaire.

Diplôme Mlle Irène Préfontaine, élève des Dames de la Présentation à Acton Vale, a passé ses examens pour son brevet médical avec distinction. Mlle Préfontaine, est la fille de M. J. B. Préfontaine, de Sainte-Marguerite Co. Terrebonne.

Allons à l'île Ste-Hélène C'est la villégiature à la portée de toutes les bourses. Profitez-en. Passage, 5 cents. 148 Jno

L'ACCIDENT DU "LAKONIA"

Le jury du coroner rend un verdict de "mort accidentelle" — Un tuyau défectueux.

M. Byron, coroner suppléant, a tenu une enquête, hier après-midi, au sujet de la mort tragique des deux marins, victimes d'une explosion qui s'est produite à bord du "Lakonia", de bonne heure, hier matin. Nous avons rapporté les circonstances de l'accident. C'est le Dr Dugas, médecin autopsiste, qui a fait le rapport médical. Les victimes étaient Alexander Smith, troisième mécanicien, de Glasgow, Ecosse, et Sydney Jackson, chauffeur de Londres. Dans son rapport, le Dr Dugas déclare que les deux marins ont succombé à l'asphyxie et aux brûlures.

Le mécanicien Smith était en devoir dans la chambre aux machines des trois heures du matin, en compagnie de Jackson. Il faisait l'inspection de la chaudière afin de constater si tout était en bon état.

A l'enquête tenue hier, aucune explication n'a pu être obtenue. M. Malcom Gault, le capitaine du navire, M. Moneroff, premier mécanicien, Alex. Smith, son premier assistant, J. Campbell, chauffeur, entendus comme témoins, n'ont pu rapporter aucun fait de nature à expliquer les causes de l'explosion. Ils ont déclaré ne pas comprendre comment elle s'était produite.

Mais le rapport écrit de M. W. Lowery, inspecteur officiel des chaudières, au service du gouvernement, a été beaucoup plus explicite. Les machines avaient été examinées à Glasgow avant le départ du navire pour le Canada et trouvées en parfait état. Or, M. Lowery dit dans son rapport que la partie du tuyau qui a fait explosion avait été surchauffée lors de sa fabrication, que le contact de sa vapeur avec l'eau froide laissée dans le tuyau a fait éclater ce tuyau. L'eau ne pouvant trouver d'issue, il existait donc une déféctuosité dans la fabrication, d'après M. Lowery, puisque ce tuyau pouvait soutenir une pression de 120 livres quand il n'en portait que 120 livres de l'explosion.

Le verdict du coroner a été "mort accidentelle" vu qu'il ne pouvait être prouvé qu'il y avait eu crime; mais cette double catastrophe n'est pas moins un mystère et c'est pour quoi le Board of Trade impérial tendra une enquête à Glasgow, lors de l'arrivée du Lakonia au port de cette ville.

FAITES-EN USAGE

Les personnes dont l'estomac est rebelle à toutes modifications, supportent facilement le BAUME RHUMAL, dont l'emploi est recommandé dans le traitement du rhume, de la grippe, de la toux, et de la bronchite. En vente partout. 155-2.

ASCENSION EN BALLON

Pour observer une éclipse de soleil MADRID, 25.—Le célèbre astronome, le professeur Bessen, de l'Observatoire de Madrid, se propose d'étudier les détails de la prochaine éclipse de soleil du haut d'un ballon élevé à dix mille pieds dans les airs.

LE CHAR OBSERVATOIRE

A partir de dimanche prochain le magnifique char observatoire de la M. S. R. sera à la disposition du public. Il fera le tour de la Montagne et passera à chaque heure, de 9 heures du matin à 9 heures du soir, par les rues Windsor et Sainte-Catherine.

A L'ARENA

Voici le programme du concert qui sera donné demain soir à l'Arena, par la fanfare des "Irish Guards". "Shadden Bells" marche par Partridge; "Fantaisie irlandaise"; "Hibernia", Gready; "Ellen Alannah", ballade irlandaise (Solo de Gentry), Thomas; "Les cloches de Saint-Patrice", Howgill; "Erin", pot-pouri national arrangé par Fasquitt; Variations sur d'anciennes mélodies celtiques, par piccolo; écrites par Godfrey et exécutées par le caporal Bell; "Choix des mélodies irlandaises de Moore; Solo de Trombone, "La Patrouille irlandaise", morceau caractéristique, par Puerner; grande fantasia militaire, "A soldier's 'H'; God save the King".

VOIRIE

L'élargissement de l'avenue de l'Hotel de Ville—Les dépenses de l'ingénieur de la ville.

TROTTOIRS PERMANENTS

La loi est faite pour les fins de la justice, mais il arrive qu'elle n'est pas toujours équitable. C'est ce qui ressort d'un incident qui s'est produit hier après-midi à l'assemblée de la commission de la voirie.

Un M. Hughes de la rue St-Laurent, s'est plaint du montant qu'en vertu de la loi, il est appelé à déboursier pour le trottoir permanent devant sa propriété, dans une proportion qu'il considère non raisonnable.

Pour engager la ville à construire un trottoir permanent, il faut une demande à cet effet, de la part de la majorité des propriétaires, en nombre et en valeur. Alors ceux-ci paient la moitié du coût et la ville l'autre moitié.

D'après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

Après l'article 453 de la charte, cette répartition se fait par l'inspecteur de la voirie, en proportion de l'étendue du front de chaque terrain, et d'après l'article 459, le montant dû en vertu de cette répartition est perçu des propriétaires des immeubles qui en sont affectés et est recouvrable de la même manière que les autres taxes et contributions foncières.

CAUSERIE SUR LE TÉLÉPHONE.

A tous ceux qui se servent du téléphone, et au public en general,—

Au début de l'Enquête par le comité Parlementaire Spécial, on a prétendu que les conditions du Téléphone au Canada, n'étaient pas satisfaisantes, parce qu'elles ne pouvaient être comparées favorablement avec les pays européens. Il a été fait des relevés, et des statistiques furent établis concernant le service téléphonique en Angleterre, Norvège, Suède, Danemark, Hollande, France, Allemagne et autres pays d'Europe. On y a spécialement commenté le mouvement en faveur du téléphone municipal en Angleterre et en Ecosse.

Nous ne pouvons raisonnablement nous arrêter à tous dans les limites d'une "Causerie". Les informations données au Comité par des hommes bien au courant des conditions en Europe, furent très intéressantes. Un résumé succinct suffira, croyons-nous, à ceux qui suivent cette série.

En Grande-Bretagne, les conditions sont, en résumé, comme suit:—L'Administration du téléphone est le monopole du gouvernement, et il comprend le téléphone.

Néanmoins pendant que le gouvernement possède et exploite les lignes télégraphiques et les lignes téléphoniques à longue distance, les lignes de téléphone locales ont été affermées, pour ainsi dire, d'après un système de licence limitée à un certain nombre d'années.

La plupart de ces lignes sont ainsi la propriété de la National Telephone Company, qui les exploite.

En 1899 le gouvernement a passé une loi autorisant les municipalités locales à se procurer d'un service téléphonique. Le Gouvernement lui-même a établi un service téléphonique dans la ville de Londres pour faire concurrence à la National Telephone Company. Cependant avant que le service fut en opération le Département des Postes a décidé d'en venir à une entente avec la National Company, pour adopter le même tarif, faire l'échange entre les abonnés des deux systèmes et restreindre leurs opérations autant que possible sur un territoire séparé afin d'éviter des dépenses inutiles en doublant le même travail.

Le gouvernement a aussi établi des services téléphoniques locaux dans un bon nombre de petites localités. Durant ces dernières années on a expérimenté d'une façon restreinte, le service rural, mais le Gouvernement a déclaré que "les recettes n'ont pas couvert le coût de l'entretien ni du personnel."

Le service de la National Company, celui de la Municipalité et celui du gouvernement, sont chacun en communication avec les lignes à longue distance du gouvernement, dans des conditions égales.

Le Gouvernement s'est engagé à reprendre le contrôle des affaires de la National Company à l'expiration de sa licence actuelle, en 1911, et il est probable qu'il possédera en même temps tous les autres services téléphoniques dans la Grande-Bretagne.

Nous parlerons des autres résultats dans une prochaine "CAUSERIE."

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA.

Avez-vous Réalisé

Que vous pouvez acheter durant trois jours. Un ameublement de salon, salle à manger, chambre à coucher ainsi que tous les autres meubles et tapis à des conditions exceptionnelles de bon marché. Aussi personne ne voudra perdre la précieuse occasion de placer quelques dollars avec tant d'avantages. C'est là une chance unique. Ce dont vous n'avez pas besoin aujourd'hui, il vous le faudra demain. Gagnez donc plus que l'intérêt de votre argent.

AUJOURD'HUI, SAMEDI ET LUNDI

Nous mettons en vente les ameubllements de choix suivants.

Ameublement Choisi de Salon 5 MORCEAUX

Comprenant 1 sofa, 1 chaise bergante, 1 fauteuil et 2 chaises bien sculptés, poli, (fini de piano) coulé en acier, moulures, boutons, meilleurs springs, couverture en soie. Régulier \$110. Aujourd'hui, samedi et lundi \$75

Ameublement de Salle à Manger 8 MORCEAUX

Comprenant 1 buffet (sideboard), bien sculpté ou uni, 1 table d'extension ronde ou carrée (6 chaises), 1 fauteuil et 5 chaises couvertes avec le meilleur cuir. Le tout en beau cuir de chène soigné, poli, (fini de piano). Régulier, \$150.00. Aujourd'hui, samedi et lundi \$100

Ameublement de Chambre à Coucher 3 MORCEAUX

Comprenant 1 grande couchette bien sculptée, 1 bureau de toilette bien sculpté, avec grand miroir, vitre anglaise bisoutée, chiffonnier à 3 tiroirs (1 grand, 2 petits). Le tout en beau cuir de chène poli, (fini de piano). Régulier, \$125.00. Aujourd'hui, samedi et lundi \$83.34

Il faut voir ces meubles pour apprécier leurs valeurs. Hâtez-vous de venir faire votre choix.

F. Lapointe, 1449 Rue Ste-Catherine Est, Angle Montcalm.

LE PRINCE DE BATTENBERG

SON SEJOUR A OTTAWA

(Correspondance spéciale) OTTAWA, 25.—Malgré le peu de temps consacré à l'organisation de la réception du prince Louis de Battenberg, rien ne laisse à désirer, mais il faut avouer que tout se fait sur l'initiative du secrétaire du gouverneur général. Il n'y a aucune démonstration civique, la ville ne pouvant disposer d'un son sans se voir menacer d'un bref d'interdiction. Au banquet du club Canadien, hier, l'assistance était peu nombreuse, mais se composait de l'élite du monde officiel de la capitale et de la milice. Il n'y a eu que deux discours, celui du président du club, M. Mackenzie King et celui de Son Altesse.

A trois heures, il y a eu un concert en l'honneur de l'adresse civique. En l'absence du maire, l'échevin Black, président du comité des finances, s'est fait l'interprète des citoyens pour souhaiter

la bienvenue au visiteur royal. Cette adresse a été lue à l'entrée de l'Hotel de Ville. Parmi les personnes qui accompagnèrent le prince à cette cérémonie, mentionnons les colonels Hambury Williams, Vidal, capitaine Newton, M. Mackenzie King, l'échevin A. Desjardins, président du comité de réception; les échevins Champagne, Gauthier et Brown, le colonel Sherwood, les honorables M.M. Paterson, Emmerson, Robson, et autres.









PETITES ANNONCES

CAFE KRAUSMANN 80 Rue Saint-Jacques, Québec. Importateur des machines suivantes: Wurzenberg, Heubach, Original Filter, et Kullmacker, en café et en biscuits.

Hotel Place Vigor

Faisant face au Carré Vigor. Système des Hôtels du C. P. R. DINERS SPECIAUX. MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.

Cet hôtel est situé à proximité des bateaux et vapeurs océaniques. 151-150.

Propriétés à Vendre A BON MARCHÉ. Priorité de toutes les ventes à vendre au prix le plus bas possible.

LE PAIEMENT DES TAXES

ON A RECU, HIER, AU BUREAU DU TREASOR, AU-DELA DE \$14,000 DE TAXES D'EAU. Les employés du trésor sont fort occupés, de ce temps-ci, car les comptes de taxes ont été envoyés et les fonds tentent en quantité.

DEPARTEMENT DE LA MARINE

M. SPAIN FAIT UNE ENQUETE. (Dépêche spéciale.) OTTAWA, 25 — Le département de la marine a donné instructions au capitaine Spain de se rendre à Toronto pour faire une enquête sur la collision entre les steamers "Turbinia" et "Primrose".

LA Foudre TOMBE

UN VAISSEAU EST INCENDIE AU COURS D'UN VIOLENT ORAGE. New-York, 25 — Au cours d'un violent orage qui a sévi la nuit dernière à Staten Island le vaisseau "Mulberry Hill" a été incendié par la foudre.

DEFIGURE POUR LA VIE

Le jeune David Laporte, âgé de dix ans, a été définitivement déficient hier après-midi. Il a subi, avec de petits compagnons, dans un champ voisin de la maison de ses parents, 235 rue Frontenac, quand, dans sa course, il s'approcha d'un cheval laissé au pâturage.

ALLIANCE NATIONALE

Beau excursion en perspective. Demain, le cercle Verdun de l'Alliance Nationale, fera sa première grande excursion annuelle. Le voyage promet d'être l'un des plus attrayants qui ont encore été offerts au public montréalais durant cette saison.

SHAWINIGAN Carburé de Calcium

PLUSIEURS DESERTIONS

PLUSIEURS MARINS DE L'ESCADRE ANGLAISE DESERTENT LEURS VAISSEAUX. (Correspondance régulière) QUEBEC, 25 — Il paraît que depuis que l'escadre anglaise est à Québec, pas moins de 60 hommes ont déserté de ses vaisseaux.

DANS LA BANLIEUE

A SAINT-LOUIS. "Marie St-Pierre", écrit ce matin, le constable Gauthier, huissier de la Cour du Recorder de Saint-Louis. L'échev. répondit seul. Marie ne s'était pas rendue à la Cour pour répondre à une accusation d'ivresse et de vagabondage.

LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

PROVIDENCE R I. Noces d'argent de M. et Mme Zottique Gervais. Samedi, le 19 août, M. et Mme Z. Gervais, de cette ville, ont célébré le 25me anniversaire de leur mariage.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

LE VEQUE DE JERICO

Monseigneur Polron, l'ami du cardinal Richard, vient de mourir. AUMONIER HEROIQUE. PARIS, 25 — Monseigneur Polron, de l'ordre des franciscains et évêque de Jéricho, qui, depuis de nombreuses années suppléait le cardinal Richard pour les tournées de confirmation, vient de mourir à l'âge de soixante-deux ans à Fribourg, en Suisse.

LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

PROVIDENCE R I. Noces d'argent de M. et Mme Zottique Gervais. Samedi, le 19 août, M. et Mme Z. Gervais, de cette ville, ont célébré le 25me anniversaire de leur mariage.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

L'EVEQUE DE JERICO

Monseigneur Polron, l'ami du cardinal Richard, vient de mourir. AUMONIER HEROIQUE. PARIS, 25 — Monseigneur Polron, de l'ordre des franciscains et évêque de Jéricho, qui, depuis de nombreuses années suppléait le cardinal Richard pour les tournées de confirmation, vient de mourir à l'âge de soixante-deux ans à Fribourg, en Suisse.

LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

PROVIDENCE R I. Noces d'argent de M. et Mme Zottique Gervais. Samedi, le 19 août, M. et Mme Z. Gervais, de cette ville, ont célébré le 25me anniversaire de leur mariage.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

LE VEQUE DE JERICO

Monseigneur Polron, l'ami du cardinal Richard, vient de mourir. AUMONIER HEROIQUE. PARIS, 25 — Monseigneur Polron, de l'ordre des franciscains et évêque de Jéricho, qui, depuis de nombreuses années suppléait le cardinal Richard pour les tournées de confirmation, vient de mourir à l'âge de soixante-deux ans à Fribourg, en Suisse.

ENTREPOTS EN FLAMMES

La compagnie Bush de New-York subit des pertes considérables. DISETTE D'EAU. New-York, 25 — Un incendie qui s'est déclaré ce matin aux numéros 39, 40 et 41 des entrepôts de la compagnie Bush a causé des dommages s'élevant à au-delà d'un demi-million de dollars.

LE VEQUE DE JERICO

Monseigneur Polron, l'ami du cardinal Richard, vient de mourir. AUMONIER HEROIQUE. PARIS, 25 — Monseigneur Polron, de l'ordre des franciscains et évêque de Jéricho, qui, depuis de nombreuses années suppléait le cardinal Richard pour les tournées de confirmation, vient de mourir à l'âge de soixante-deux ans à Fribourg, en Suisse.

LES NOTRES AUX ETATS-UNIS

PROVIDENCE R I. Noces d'argent de M. et Mme Zottique Gervais. Samedi, le 19 août, M. et Mme Z. Gervais, de cette ville, ont célébré le 25me anniversaire de leur mariage.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

COMMERCE

Le danger actuel de Wall Street et l'avantage qu'il y aurait d'encourager nos valeurs locales. LE SUCRE BAISSE. En sympathie avec la baisse des sucres sur les marchés européens et américains, les raffineurs ont entraîné aujourd'hui à Montréal une baisse de 10c. par lb. sur les sucres blancs.

LA BOURSE

New-York est faible et indécis. On remarque une baisse de 2 à 3 pts dont le résultat est la cause. Le terme hier à 122 3/4. Le sucre est en baisse de 1/2 cent. Les autres cours se sont laissés influencer par le résultat de la séance de New-York.

FINANCES

Tous les cours de New-York sont très chers et nous sommes sur le point d'une grosse réaction. Pourquoi les Canadiens qui sont engagés sur le marché ne prennent-ils pas leurs profits maintenant? Pourquoi ne se retireraient-ils pas du marché avant le grand lavage? Pourquoi ont-ils tenu à se compromettre avec le marché local, où la plupart de nos cours sont en baisse?

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

COMMERCE

Le danger actuel de Wall Street et l'avantage qu'il y aurait d'encourager nos valeurs locales. LE SUCRE BAISSE. En sympathie avec la baisse des sucres sur les marchés européens et américains, les raffineurs ont entraîné aujourd'hui à Montréal une baisse de 10c. par lb. sur les sucres blancs.

LA BOURSE

New-York est faible et indécis. On remarque une baisse de 2 à 3 pts dont le résultat est la cause. Le terme hier à 122 3/4. Le sucre est en baisse de 1/2 cent. Les autres cours se sont laissés influencer par le résultat de la séance de New-York.

FINANCES

Tous les cours de New-York sont très chers et nous sommes sur le point d'une grosse réaction. Pourquoi les Canadiens qui sont engagés sur le marché ne prennent-ils pas leurs profits maintenant? Pourquoi ne se retireraient-ils pas du marché avant le grand lavage? Pourquoi ont-ils tenu à se compromettre avec le marché local, où la plupart de nos cours sont en baisse?

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

LA PATRIE

Le danger actuel de Wall Street et l'avantage qu'il y aurait d'encourager nos valeurs locales. LE SUCRE BAISSE. En sympathie avec la baisse des sucres sur les marchés européens et américains, les raffineurs ont entraîné aujourd'hui à Montréal une baisse de 10c. par lb. sur les sucres blancs.

LA BOURSE

New-York est faible et indécis. On remarque une baisse de 2 à 3 pts dont le résultat est la cause. Le terme hier à 122 3/4. Le sucre est en baisse de 1/2 cent. Les autres cours se sont laissés influencer par le résultat de la séance de New-York.

FINANCES

Tous les cours de New-York sont très chers et nous sommes sur le point d'une grosse réaction. Pourquoi les Canadiens qui sont engagés sur le marché ne prennent-ils pas leurs profits maintenant? Pourquoi ne se retireraient-ils pas du marché avant le grand lavage? Pourquoi ont-ils tenu à se compromettre avec le marché local, où la plupart de nos cours sont en baisse?

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

LE FUTUR MAIRE DE NEW-YORK

NEW-YORK, 25 — Le comité municipal appelé "Union des citoyens" a décidé hier soir, après un vote de 30 à 16, d'offrir leurs suffrages à l'aviséur du district, Jérôme, au sujet de la nomination à la mairie.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Hier après-midi, à 2.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans le hangar de M. Vadeboncoeur, No 665 rue Brébeuf, quartier Dufferin. La chose est due à des cendres chaudes déposées d'une façon imprudente.

LA NOUVELLE STATION NO 5

Le chef Benoit, les échevins Sauvageau, Robertson et le surintendant Ferns, du département des alarmes, sont allés ce matin, visiter le terrain qui est question d'acheter sur la rue Berthelot pour y construire la nouvelle station No 5.

RESULTAT D'UNE NEGLIGENCE

Hier soir, de six avocats de la cité, M. P. J. Coyne, C. R., s'est blessé sérieusement à la jambe et aujourd'hui il avait peine à marcher. Les blessures, tout en n'étant pas graves, sont douloureuses.

LA PATRIE. Le danger actuel de Wall Street et l'avantage qu'il y aurait d'encourager nos valeurs locales. LE SUCRE BAISSE. En sympathie avec la baisse des sucres sur les marchés européens et américains, les raffineurs ont entraîné aujourd'hui à Montréal une baisse de 10c. par lb. sur les sucres blancs.

# CHEMISES DE TOOKE

Vous voyez nos chemises presque partout, parce que la plupart des gens les préfèrent à toutes les autres marques. Les tissus sont importés et l'exclusivisme des patrons joint à la perfection de l'ajustement, rend nos chemises populaires. Elles sont de style absolument correct et donnent un confort sans égal à ceux qui les portent. Si vous n'avez jamais porté une chemise de Tooke, essayez-en une aujourd'hui. N'importe lequel de nos 3 magasins vous fournira ce dont vous avez besoin.

**R. J. TOOKE,** 177 rue St-Jacques, 2387 rue Ste-Catherine, Ouest 1553 rue Ste-Catherine, Est



**TEMPERATURE**  
Toronto, 25.  
— Beau aujourd'hui et demain. Peu de changements dans la température.

Les chiffres de la température nous sont fournis par le "Canadian Engineer's Bureau", 1525 rue Notre-Dame.  
Aujourd'hui Maximum ..... 70  
Minimum de l'an dernier ..... 70  
Aujourd'hui Minimum ..... 55  
Minimum de l'an dernier ..... 55  
**NOTES DE LA TEMPERATURE**  
Le temps est au beau dans tout le Canada, sauf quelques averse dans les Territoires et le Manitoba.  
**CALENDRIER**  
Fête du jour: St-Augustin, 25.  
Fête de la semaine: St-Augustin, 25.  
Fête de la semaine: St-Augustin, 25.  
Nouvelle lune le 29.

**SOUS UN ARBRE**  
ON TROUVE LE CADAVRE D'UN CULTIVATEUR  
(Correspondance spéciale)

**WINDENHAM, 25.**— Le corps de M. Joseph LeBlanc, fils de M. Paul LeBlanc, a été trouvé mort d'un coup de fusil dans la forêt au nord de sa ferme. L'enquête du coroner Cloutier établit que M. LeBlanc a été égaré par un arbre déraciné par le vent, alors qu'il travaillait à défricher la forêt.

**LES CAUSES EN VACANCES**  
Remarques intéressantes d'un avocat

M. J. L. Perron, C. R., a fait ce matin, en Cour de Pratique, présidée par l'hon. juge Dunlop, une remarque des plus judicieuses et approuvées par tous les avocats. Ceux qui suivent nos tribunaux savent qu'il ne s'agit pas d'un simple jeu d'entendre durant les vacances des causes où il y a la moindre enquête à faire, malgré que rien dans nos lois ni dans les règles de pratique de la Cour Supérieure ne contiennent de dispositions à cet effet. Le résultat de cette action du tribunal est que des causes qui peuvent être entendues, plaidées et jugées en vacances sont pratiquement renvoyées en septembre, ce qui n'est en peu de temps une décision immédiate ou non. Le Barreau, comme corps, ne trouve rien à dire au fait que les causes où il y a enquête ne soient pas entendues en vacances; au contraire, la majorité semble favorable à des vacances pour ainsi dire complètes et cette majorité serait d'avis que nous ne devons pas tendre en vacances que les causes d'urgence, comme les mandats, exécutives, saisies (dans les cas extrêmes), etc., laissant au procureur les causes par défaut. Cela permettrait aux avocats de prendre quelques jours d'un repos bien mérité, sans crainte des surprises des confères peu délicats. Se faisant l'écho de ses confrères, M. J. L. Perron a déclaré au juge Dunlop que les membres du Barreau, attendus que les juges n'ont pas semblé disposés à entendre des enquêtes durant les vacances, aimeraient savoir à quel s'en tenir là-dessus.  
"Je ne désire pas critiquer l'action des juges, dit-il, mais si le Barreau pouvait compter sur le fait qu'aucune enquête n'aurait lieu, le public n'aurait pas de frais de subséquent à supporter inutilement, et les avocats pourraient sans danger prendre quelques jours de repos".  
Les avocats présents ont opiné du bonnet à cette remarque qu'ils ont déclaré approuver.

**INCENDIE A SAINT-IGNACE**  
(Par télégraphie sans fil de Forest.)  
QUÉBEC, 25. — Hier, au Cap St-Ignace, le moulin à scie de M. Pierre Morin, a été détruit par le feu. Pertes, environ \$1,500.00.

**PERSONNEL**

M. Louvigny de Montigny, qui a été gravement malade, était mieux au jour d'hui pour reprendre son poste de rédacteur de la "Gazette Municipale", à l'hôtel de ville.  
M. Edward McMahon, coroner du district, est revenu d'une courte villégiature à Old Orchard.  
— Le Dr Albert Lavallée, de la rue St-Denis, est parti en vacances et sera absent jusqu'au 4 septembre.  
"Nous conseillons à nos lecteurs d'acheter l'Album Universel" du 25 août. Ils y trouveront un morceau de musique superbe, Chanson-Valée, intitulée: "Le Roi Cléopâtre".  
"Il n'y a pas de doute que cet hiver, 25 millions valseront au son de cette musique entraînante, et qu'elle sera fredonnée dans les rues".

## MEURTRE ATROCE

Un enfant de douze ans tué, hier soir, à coups de revolver.

**VENDETTA**

**PETERBORO, 25.**— Une dispute entre familles du canton de Dumfries, a eu pour résultat hier, soir, l'un des meurtres les plus atroces dont on ait souvenir.  
Une troupe de deux se sont rendus chez Robert Hill, un fermier qui demeure à environ 20 milles d'ici et ont tué le petit Thomas-Edward Hill, âgé de 12 ans.  
"Sa sœur a été blessée au bras. Les autorités ont été averties et M. Wood, procureur de la Couronne et le coroner Grey font une enquête.

## FAUX INFIRME

Un récidiviste qui exploitait la charité publique.

**PRIS EN FLAGRANT DELIT**

Hier soir un gaillard d'une cinquantaine d'années, le bras en écharpe, mais à l'œil vif et à la figure rubiconde, se promenait sur la rue, demandant l'aumône aux passants.  
A tous ceux qui avaient la patience de l'écouter il débitait une histoire des plus attendrissantes.  
Il racontait qu'il était le soutien d'une nombreuse famille. Ses enfants, sans âge, souffraient de la faim.  
Lui-même, récemment, en tombant, s'était disloqué le bras. Il était donc dans l'impossibilité de travailler.  
Les passants attendris laissaient tomber en abondance des sous, voire même des pièces blanches dans l'escarcelle du prétendu infirme.  
Par malheur pour lui, alors qu'une femme généreuse allait ouvrir son portefeuille pour lui faire l'aumône, passa le détective Cowan, du bureau de M. Cameron.  
"Mais je connais ce gaillard-là, se dit le policier."  
Le prétendu mendiant sentant peser sur lui le regard du détective, d'un brusque mouvement de la main rabattit son chapeau aux larges bords sur ses yeux.  
Cowan, sans plus de cérémonie, l'arrêta et lui dit: "Mais ce prétendu infirme qui se permet de mendier dans les rues!"  
Le prétendu mendiant se voyant reconnu, eût pas le courage de nier qu'il se nommait Ryan.  
"Que voulez-vous M. le détective dit-il, un accident dont j'ai été victime, m'oblige à marcher, malgre moi, avec ce bras en écharpe, mais, veuillez le croire, à m'adresser à la charité publique."  
"Prenez Ryan, tu es un vilain drôle! Ton bras en écharpe, ne saurait tromper la police. Voyons, plutôt!"  
Et redoutant le détective arracha l'écharpe qui soutenait le bras du prétendu mendiant.  
Ryan poussa un rugissement de colère, lorsque le détective lui prit le bras pour l'examiner.  
"Ce n'est pas la peine dit-il, je vous suis au poste."  
Ce matin, il comparait devant le magistrat Lafontaine et, comme il était dénoncé comme récidiviste, il a été condamné à deux mois de prison aux travaux forcés.

## CROISIERE TERMINEE

Un employé vole \$200,000 au comptoir d'escompte de Paris

**ARRETE A BAHIA**

**NEW-YORK, 25.**— Une dépêche spéciale de Paris au Herald, rapporte une affaire qui cause à Paris une sensation aussi forte que celle résultant de l'affaire Humbert.  
Jusqu'à la fin de juillet, un nommé Jean Gallay, était commis au comptoir d'escompte, importante institution financière de Paris. Cet employé touchait un salaire mensuel de 200 francs (3000) avec lequel subvenait aux besoins de sa femme et de deux enfants. Actuellement Jean Gallay qui a quitté la banque dans les circonstances que nous allons indiquer, est entre les mains de la police brésilienne. A l'époque plus haut indiquée, le commis parti de France sur un yacht, la "Catharina", qui quittait Les Palmes, le 8 août, pour Buenos Ayres. Au Comptoir d'Escompte, Jean Gallay était employé au bureau des mutations.

Par une série de défalقاتions l'employé infidèle s'est approprié environ un million de francs (\$200,000). On dit aussi qu'à bord du Catharina se trouvait madame dechet, une actrice qui avait quitté son mari il y a deux ans. Quelque temps avant le départ de Gallay, le commis et l'actrice étaient dans les meilleurs termes. Le 1er août Gallay prit ses vacances annuelles, mais il ne revint pas à la date fixée. Un examen ses livres et l'on découvrit des défalقاتions qui démontrent le Comptoir d'Escompte à remettre la cause aux mains de la police. Les agents de la sûreté découvrirent que Jean Gallay, qui s'adonnait aussi à l'occasion des titres "Vicente de la Granche" ou "Baron de Grandval" avait volé le yacht "Catharina" et s'était embarqué au Havre.

Après cette découverte des avis furent envoyés aux détectives de tous les pays de surveiller notre homme et dans tous les ports où l'on pensait que la "Catharina" pouvait faire escale. La police était prête à arrêter Gallay et sa compagne. La "Catharina" avait des approvisionnements pour un long voyage. Avant d'embarquer Gallay avait pris ses présentations. Il y avait à bord 4,000 kilogrammes de glace, des caisses d'eau minérale, et tout ce qui peut assurer un voyage au long cours dans les conditions les plus confortables.

Tout indique que les voyageurs avaient l'intention de faire un long séjour dans les pays chauds.  
Dix-huit malles pesant ensemble 20,000 kilos furent embarqués au Havre. Gallay et sa compagne firent le voyage de Paris au Havre en automobile.  
L'actrice écrivit à Paris et ses lettres d'invitations furent envoyées à Bahia, au Brésil. La police mit à profit ce précieux renseignement et le chef de la sûreté de Paris vint de recevoir un cable de Bahia annonçant l'arrestation de Gallay à Bahia. Le chef de police de Bahia dit que la personne arrêtée se dit d'origine belge et a déclaré se nommer Jacques Grandet et Madame Tohet a dit se nommer Grandet et Mmes. M. Hamard, chef de la sûreté de Paris a écrit à Bahia pour d'autres renseignements et a demandé l'ordre de maintenir les prisonniers en état d'arrestation jusqu'à l'accomplissement des formalités d'extradition.

## LA QUESTION DU GAZ

L'ECHEVIN VALLIERES VEUT LA NOMINATION D'UN EXPERT ET RANGIER AVANT DE PROPOSER SON PROJET DE REGLEMENT.

Parlant de la question du gaz, ce matin, l'échevin Vallières a déclaré qu'il ne présentera pas, pour le moment, son projet de règlement sur la base de celui qui existe à Toronto, concernant les réductions et le partage des bénéfices.  
Il a été en la municipalité de ce service, et c'est là la seule solution qui, selon lui, serait la plus avantageuse. Voilà pourquoi, avant de soumettre le règlement dit plus haut, il veut demander au conseil de respirer les services d'un expert étranger, de New-York, par exemple, pour qu'il fasse un travail sérieux, afin de déterminer les conditions de la construction d'un système moderne, et à quel prix on pourra vendre le gaz.  
M. Vallières, qui a 60 ou 65 ans, les 1,000 pieds la ville pourrait réaliser encore un certain profit.  
Le président des finances voudrait que cette fameuse question fut réglée par le conseil actuel. Autrement, les élections tout sera abandonné ou il faudra recommencer.

## L'AFFAIRE DE VALLEYFIELD

Chatigny comparait devant M. le magistrat Lanctot. — Pas de dossier.

**AU 31 DU COURANT**

(Dépêche spéciale.)  
**VALLEYFIELD, 25.** — Dominique Chatigny a comparu, ce matin, devant le magistrat Lanctot. M. McAvoy, C.R., dit qu'il représente la couronne dans cette cause.  
M. Lapointe, député-greffier de la couronne, dit que la Cour ne possède pas encore le dossier de l'enquête du coroner, qui a été envoyée au procureur-général et qui n'a pas encore été retournée.  
La cause est remise au 31 courant.  
La figure de Chatigny est plus pâle, mais elle paraît avoir gardé la même énergie que lors de l'enquête. L'accusé est vêtu d'un complet noir, chemise blanche sans faux col.  
— La cause d'Oliver Perron est aussi renvoyée au 31 courant.  
— La cause de F. N. Lescompte, accusé de vol de pierres à la ville, est remise au 15 septembre. M. F. A. Dupuis, représente l'accusé, et M. L. J. Papineau, représente la ville.

## UNE FAMILLE EPROUVEE

William Richards et sa sœur se noient dans le lac Long Pond

**DES NEW-YORKAIS**

(Correspondance spéciale)  
**SHERBROOKE, 25.** — L'un de ces pénibles accidents qui plongent dans le deuil n'importe quelle famille, se déroula hier, dans la chaîne de lacs sur la réserve du club de pêche et de chasse de Lac Mégantic. Un jeune New-Yorkais, âgé de 21 ans, William Richards, accompagné de sa sœur, âgée de 19 ans, se faisait conduire en canot par un guide sur le Long Pond. On ne saurait jamais comment le canot chavira tout à coup. William Richards et sa sœur se noyèrent sous les yeux du guide de Hennick, qui fut le premier du monde à saisir le canot, où il réussit à se maintenir en attendant qu'on vint à son secours.

Le cadavre de William Richards fut pêché une heure après le fatal accident; celui de sa sœur quelques heures plus tard. Ils furent envoyés au père, M. Richards, riche importateur de New-York, qui était gravement malade lorsque les dépouilles de ses enfants lui arrivèrent.  
Il y a trois ans, M. Richards perdait sa fille aînée dans des circonstances plus tristes encore. Mariée du matin, elle partit en voyage de noces, avec son mari, dans les Adirondacks. En faisant une promenade en canot, à la veille de l'embarquement des deux jeunes époux, chavira et ils se noyèrent ensemble.

## BEAU TRAIT D'HONNETETE

Les journaux ont si souvent à dépeindre et à flétrir les cupidités et les vices des hommes qu'ils devraient se faire un devoir et un plaisir de publier et de proclamer hautement les rares traits de la probité et d'honnêteté qui viennent à leur connaissance. Pour sa part la "Patrie" n'y manque jamais, et elle est heureuse aujourd'hui d'acquiescer à ce devoir à l'égard de Mme Noël, gardienne du chalet de l'île Ste-Hélène. L'autre jour, une dame qui était allée passer quelques heures à l'ombre des arbres du parc de l'île pour s'y reposer, s'aperçut en laissant le bateau traverser, qu'elle avait perdu un sac, contenant une forte somme d'argent.

## PIERRE PICARD

L'ancien détective inflige une verte correction à une bande de voyous  
Pierre Picard, l'ancien détective qui vient de quitter les rangs de la force municipale, a eu hier soir l'occasion de faire valoir sa force herculéenne.  
Comme on le verra, bien que souffrant d'une blessure qu'il a reçue à une main, nager l'ancien policier a encore une très bonne assommoir.  
M. Picard, après avoir pris sa jeune fille de s'aligner quelque peu, se jeta au milieu de la bande des voyous.  
Pendant trois minutes, les voyous se trouvaient en face d'un restaurant, effrayé l'audace de la provocation de l'injuriant.  
M. Picard, après avoir pris sa jeune fille de s'aligner quelque peu, se jeta au milieu de la bande des voyous.  
Pendant trois minutes, les voyous se trouvaient en face d'un restaurant, effrayé l'audace de la provocation de l'injuriant.  
M. Picard, après avoir pris sa jeune fille de s'aligner quelque peu, se jeta au milieu de la bande des voyous.  
Pendant trois minutes, les voyous se trouvaient en face d'un restaurant, effrayé l'audace de la provocation de l'injuriant.

## LA POMPE WATEROUS EN ROUTE

On a reçu aujourd'hui, au département des incendies, une dépêche annonçant que la nouvelle pompe Waterous commandée le printemps dernier, a été mise à bord des chars, à Brantford, Ont., le 22 courant, en route pour Montréal.  
On l'attend de jour en jour. L'appareil a une capacité de 1,000 gallons à la minute.

## NOYADE A RIMOUSKI

(Par télégraphie sans fil de Forest.)  
QUÉBEC, 25. — Alfred Harvé, 20 ans, employé au flottage des billots, pour la maison Frise, s'est noyé accidentellement hier après-midi à Rimouski.  
Le jeune Harvé, demeurait à Rimouski depuis quelques semaines seulement et attendait d'un jour à l'autre, sa vieille mère dont il était l'unique soutien.

**AU BON MARCHÉ**  
**RAYON DES ARTICLES POUR DAMES!**  
Ce rayon très important est toujours à la hauteur des exigences de la mode.  
Toutes les plus récentes nouveautés françaises et américaines y sont représentées avec beaucoup d'avantages.  
Collets de fantaisie, en chiffon, en soie ou dentelle guipure, genre jabot avec médaillons, jolies nuances nouvelles, depuis 50c, 75c, \$1.00 à \$3.00  
Collets et poignets en soie blanche, garnis d'insertion et de broderie, hautes nouveautés, \$2.25 à \$3.00  
Ceintures en soie, plissées, nuances à la mode, avec ou sans ornements, \$2.25  
Gants de chevreau d'Alexandre et Perrin Frères, dessus brodés de soie, deux fermoirs, nuances à la mode ainsi que blanc et noir, la paire, \$1.25  
LETENDRE FILS & CIE, 1493 rue Ste-Catherine, entre Amhorst et Wolfe

## ACTE DE VANDALISME

Comment la maison du Rév. Père Paradis a été pillée, au lac Timagami.

**VOL SACRILEGE**

(Correspondance spéciale)  
**VERNER, 25.** — J'arrive du Lac Timagami, où des individus se sont introduits dans la maison du Rév. Père Paradis, y ont défoncé des valises dans lesquelles le missionnaire avait serré tous ses effets, et l'ont volé dans les grands prix. Le Rév. Père a trouvé tous ses vases sacrés disparus, ainsi que ses vêtements sacerdotaux. Un bel ostensor en vermeil, un calice et un ciboire de même métal, ne lui a laissé que la patène.  
Le vol n'a probablement pas été commis par pure cupidité, mais par un motif de rage et de profanation. Un magnifique tableau du Sacré-Coeur, (peinture à l'huile) que le Rév. Père avait apporté de Rome et qui était suspendu dans sa maison a été enlevé du cadre, roulé. Le Rév. Père l'a trouvé enfoui sous le pavé de sa grange.  
Des reliques de St-Joseph, de St-Jean-Baptiste et autres saints ont été cassées, brisées et jetées à terre. Une magnifique statue de la Ste-Vierge a eu la tête enlevée et cassée, et d'autres statues, petits chefs-d'œuvres artistiques, ont été mises en pièces.  
Une rage diabolique a présidé à ce carnage.  
On a fait main basse sur la bibliothèque du Rév. Père. Plusieurs volumes précieux sont disparus; mais pour prononcer encore que la rage et le fanatisme ont été les mobiles, les livres de prières, entr'autres un missel, ont été jetés dans la boue. On en a trouvé dans les champs, tout autour des écuries.  
D'après les apparences, le forfait a été commis récemment.

## LE PARTAGE DU MAGOT

Les recettes des représentations de l'Arena ont été d'au-delà de \$2000

**LA DISTRIBUTION**

Maintenant que la prima las, de Hattener, est parti, il s'agit de régler les comptes. Le premier qui se présente est celui de l'Arena. On sait qu'il avait été convenu que les recettes seraient partagées entre nos différents hôpitaux.  
Or, il y a eu, ce matin, dans le salon du maire, une réunion à laquelle ces différentes institutions étaient respectivement représentées par les docteurs Field, Hugh Cameron, E. P. Lachapelle et Owen.  
Le maire Laporte était présent ainsi que les échevins Vallières, Sadler, Lévy et Larivière et M. Northey, de l'Arena. Ce dernier a déclaré que les recettes des tournées militaires se sont élevées à \$2,617.35. Comme il revient à l'Arena, soit \$863.47, il reste à partager la balance de \$1,753.88. M. Northey a donné un chèque pour ce montant.  
Avant de faire la distribution il a été entendu que la ville va préparer un état de ce que lui a coûté l'entretien des matelots, car cette dépense sera probablement prise sur le produit des représentations de l'Arena.

## DECES

**CHARBONNEAU.**— En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 22 ans, Doris, fille de Elvior Desrosiers, épouse de Joseph Gauthier, opticien à La Plé, au No 1086 Ste-Catherine. Le service funèbre aura lieu samedi, le 26 courant.  
**GAUTHIER.**— En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 27 ans, 10 mois, 14 jours, Marie-Mélie Desrosiers, épouse de Joseph Gauthier, opticien à La Plé, au No 1086 Ste-Catherine. Le service funèbre aura lieu samedi, le 26 courant.  
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 104 rue Lafontaine, à 7 1/2 heures, pour se rendre à l'église St-Joseph, où de 12 à 13 heures, il y aura une messe de requiem.  
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.  
**HEBERT.**— En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 2 mois, 15 jours, Joseph Arthur Lévesque, fils de Hector Hébert, employé chez, 822 Chatham.  
Funérailles aujourd'hui.  
**LEMAITRE.**— En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 12 ans, 8 mois, Paul Emile Lévesque. Le service funèbre aura lieu samedi, le 26 courant.  
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 1547, rue Cartier, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Joseph, où de 12 à 13 heures, il y aura une messe de requiem.  
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.  
**LEMAIS.**— En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 41 ans et 8 mois, Bernadette, fille de Vincent Louis Lemaie, charpentier, au No 876 St-Dominique.  
Funérailles aujourd'hui.  
**O'BRIEN.**— En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 1 an, 10 mois, Marguerite, fille de Joseph O'Brien, gérant au No 270 Chatham.  
Funérailles aujourd'hui.  
**PICHE.**— En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 31 ans et 4 mois, Marie Adèle de la Roche, épouse de M. Edmond Piché, boucher, à l'emploi de M. Georges Dubois.  
Le service funèbre aura lieu samedi, le 26 courant.  
Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 114 rue Montcalm, à 7 1/2 heures pour se rendre à l'église St-Joseph, où de 12 à 13 heures, il y aura une messe de requiem.  
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.  
**RIEDEL.**— En cette ville, le 24 courant, à l'âge de 2 mois, 2 jours, 2 1/4 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où de 12 à 13 heures, il y aura une messe de requiem.  
Funérailles aujourd'hui.  
**SANSCHAURIN.**— En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 1 an, 3 mois, Hélène, fille de Joseph Sanschaurin, au No 25 Montcalm.  
Funérailles samedi.  
**SHAW.**— En cette ville, le 23 courant, à l'âge de 47 ans, Catherine, veuve de Joseph Shaw.  
Funérailles aujourd'hui.  
**ST-AMOUR.**— En cette ville, le 22 courant, à l'âge de 43 ans, Joseph Saint-Amour.  
Le service funèbre aura lieu samedi, le 26 courant.  
Le convoi funèbre partira du No 255 rue Victoria, à 7 1/4 heures, pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où de 12 à 13 heures, il y aura une messe de requiem.  
Funérailles aujourd'hui.  
**WISSELE.**— A la ville St-Louis, le 24 courant, à l'âge de 4 mois et 15 jours, Germain, fils de Samuel Wissele, électricien, au No 483 Clark.  
Funérailles aujourd'hui.  
**MANGE DES VIEUX CAOUTCHOUCS** mon ami, et tu les aimas, donne-moi la Gélatine Charlotte.  
**S. A. DE LORIMIER**  
Vestes de couleur à 25 p.c. de réduction sur les prix marqués.  
1700 NOTRE-DAME, près de l'Arme à cheval.  
On demande des garçons connaissant bien les rues de la ville. S'adresser au Gérant, 77 rue St-Jacques, Montréal. 152-3